



LEOBRAND

Les lettres sur

l'Éthique vivante

introduction à l'Agni Yoga



31. L'occultisme : oui ou non ?

Table des matières

1. Qu'est-ce que l'occultisme ?	3
2. L'occultisme et les sciences parallèles.....	4
3. L'occultisme et les sciences naturelles.....	5
4. L'occultisme et la religion.....	6
5. L'occultisme et la psychologie.....	7
6. La véritable source de l'occultisme	8
7. La théosophie	9
8. L'anthroposophie	11
9. La lutte entre la Lumière et les ténèbres	14
10. Faut-il prendre le chemin mystique ou occulte ?.....	18
11. Le secret du temple de Salomon et celui d'Elohim.....	22

Image de couverture : „La montagne la plus significative et la plus sacrée“, tableau de Nikolas Roerich, 1929.

L'occultisme, oui ou non ?

1. Qu'est-ce que l'occultisme ?

Ces derniers temps, avec la montée en puissance des machinations pseudo- occultes, le terme d'occultisme a reçu une très mauvaise réputation dans le grand public. Étant donné qu'aujourd'hui un combat entre la Lumière et les ténèbres fait rage sur la Terre et que l'occultisme représente la source de toutes les sciences, il ne faut pas s'étonner si c'est justement sur cette question épineuse que les opinions se contredisent le plus et que les avis opposés s'affrontent avec une telle hargne. Les choses secrètes et magiques ont de tous temps intéressé les masses populaires et les attirent aujourd'hui encore plus qu'avant. De fait, chacun sait bien que la maîtrise des forces occultes donne des pouvoirs, entre autres de puissants moyens d'influences psychiques, ce qui a toujours incité les gens immatures et de faible caractère à s'en servir de manière abusive et à des fins purement égocentriques. Voilà pourquoi il existe nettement plus de faux occultistes que de véritables spécialistes dans ce domaine, c'est-à-dire, de fidèles serviteurs de la Lumière.

Le terme occultisme vient du latin « occultus », pour caché ou secret et contenait à l'origine toutes les doctrines en provenance de la Source céleste ou tout le savoir cosmique gardé secret et il serait donc plus juste de parler de sciences secrètes. Les connaissances et les capacités qu'un homme obtient par le truchement d'un savoir plus ou moins confidentiel lui permettent d'acquérir toujours plus de pouvoirs, enfouis en lui. Mais pour cela, un degré avancé d'éthique et de morale s'impose, cela signifie que les qualités spirituelles de l'individu en question doivent croître conjointement avec les facultés psychiques, sans quoi, le risque qu'il les applique contre son prochain, ou au détriment du bien-être général prend une ampleur dangereuse.

C'est la raison pour laquelle, les Frères aînés de l'humanité ne transmettent le savoir occulte que par petites doses et uniquement la partie que le degré momentané de la conscience humaine permet d'en assumer la responsabilité.

À cause de certains aspirants-maîtres qui ont échoués, de disciples transfuges, des auteurs d'apostasies et d'autres traîtres de la Lumière, sans oublier bien sûr Samaël en personne, beaucoup de savoir occulte a pu parvenir aux mains incompetentes et illicites des serviteurs des ténèbres, ce qui a provoqué une foule de conséquences négatives, dont nous n'évoquerons ici que la magie noire et le psychisme en général. Voilà comment apparut le pseudo-occultisme qui a causé d'immenses dommages aux sciences ésotériques.

De tous temps, il y eut un savoir secret et inaccessible aux couches populaires de la société et cela restera pareil à l'avenir. On désigne ce savoir occulte comme ésotérique et exotérique, deux termes provenant du grec ancien, « eso » pour les connaissances réservées aux seuls initiés et « exo », ouvertes à tous. Cette opacité et cette protection du secret qui s'en suivirent vis-à-vis du commun des mortels ne furent pas appliqués dans le but de garder ces sciences occultes comme récompense pour quelques élus, mais s'imposèrent pour des raisons de sécurité.

Nous trouvons une parallèle à cet état de fait dans la science officielle d'aujourd'hui, généralement ouverte à tous, où une branche de la physique nucléaire demeure secrète et ne sert qu'à la recherche militaire et à la fabrication d'armes atomiques.

Il y a toujours eu également une religion ésotérique et exotérique. Il existe aujourd'hui encore un christianisme et un bouddhisme ésotériques. Tous les deux restèrent inconnus du grand public. Les grands secrets des religions mondiales se trouvent engoncés dans d'innombrables symboles, dont la signification reste obscure même pour beaucoup de prêtres. Le sens de l'allégorie concernant l'Esprit saint a entièrement disparu de la mémoire des plus hauts dirigeants de l'Église, comme nous l'avons déjà évoqué dans la leçon 29. Or, le moment de lever le voile qui recouvre ce mystère particulier semble être arrivé, afin de favoriser de façon significative l'élargissement de la conscience humaine. La chose la plus décisive dans ce but consiste avant tout à l'étude approfondie de l'énergie psychique qui demeure la clef essentielle pour ouvrir toutes ces portes escamotées et pour purifier l'aimant du cœur. Ceci permet d'obtenir une assiduité spirituelle suffisamment conséquente pour éviter tous les pièges tendus par le pseudo-occultisme. En effet, un grand nombre de chercheurs et autres spécialistes en cabalistique se font duper régulièrement

par ces beaux parleurs, malgré toutes les mises en garde, comme le prouvent largement les événements actuels. Beaucoup de gens pourtant prévenus tombent irrémédiablement dans les tentacules d'un quelconque orateur acclamé et déguisé en « réincarnation du Christ » qui, comme beaucoup d'autres menteurs ou usurpateurs, savent parfaitement tirer profit de certaines situations critiques et douloureuses, dans lesquelles leurs victimes se débattent. Dans d'autres cas, ces faux prophètes détiennent l'autorisation céleste d'intervenir, afin de servir de tentateurs et de mettre à l'épreuve les candidats à l'ascension spirituelle.

« Urusvati sait bien que beaucoup de termes ne doivent plus s'utiliser. Ils n'ont pas seulement perdu leur sens originel, mais conduisent les hommes dans l'erreur. L'une de ces expressions qu'il faudra à l'avenir éviter, désigne l'occultisme. L'histoire elle-même montre comment au moyen-âge celui-ci apparut et sous quelles conditions. Mais maintenant tout particulièrement, il a perdu son sens. La science découvre pas à pas de nouveaux domaines et le nom de sciences occultes résonne déjà comme une provocation. L'obtention du savoir avance rapidement et les bûchers de l'inquisition appartiennent désormais au passé.

De plus, les occultistes font figures de ridicules. Ils s'imaginent des découvertes quelconques et secrètes, mais au premier événement incompréhensible, ils s'enfuient comme des couards. Que les véritables chercheurs prennent la place des occultistes prétentieux. Que le domaine des énergies subtiles soit également exploré. Lorsque l'on commencera à leur accorder une réelle attention dans les universités, il n'y aura plus besoin de leur donner une dénomination qui sème la confusion.

Un autre terme, également suranné, est celui de la métaphysique. Toute la nature, de sa manifestation la plus infime à la plus gigantesque, fait partie de la physique. On ne doit surtout pas introduire dans cette branche scientifique des différenciations, des contradictions et des séparations, alors qu'il n'y règne qu'une seule base, indivisible. La métaphysique s'est développée également à l'époque de l'alchimie secrète. En ce temps-là, les chercheurs étaient contraints malheureusement de se cacher pour ne pas subir les attaques de l'ignorance et de l'hypocrisie. Mais aujourd'hui, il n'y a plus de raisons de reléguer la science et la recherche quelque part, loin et à l'abri des regards.

Le penseur dit : « Médecin, cours là où la santé est en dangers ! N'attends pas l'appel au secours, mais dépêche-toi et agit de ton gré ! Toi aussi, fabriquant de ponts, construis ces passerelles dans les endroits où le peuple en a le plus besoin. » » (La Confrérie II, § 653)

2. L'occultisme et les sciences parallèles

Étant donné que l'occultisme se trouve aujourd'hui attaqué de tous les côtés, en premier lieu à cause de la plus profonde ignorance, il devient impératif d'éclairer quelque peu l'ensemble du domaine occulte et des sciences parallèles qui y sont rattachées.

L'opinion négative qui circule le plus souvent dans le grand public continue de prétendre que l'occultisme ne concerne que les choses obscures et surnaturelles. Il n'existe rien de surnaturel, car tout est naturel, mais il y a des choses suprasensibles ou paranormales, c'est-à-dire, tout ce que nos cinq sens ne peuvent percevoir. Lorsque certains phénomènes se laissent malgré tout observer, l'on parle dès lors du développement des centres énergétiques de la conscience supérieure ou d'un embrasement des chakras qui permet la perception de certaines manifestations du monde des particules subtiles ou des sphères plus élevées.

Des avis tout aussi dépourvus, de fondement associent l'occultisme avec le spiritisme et le médiumnisme, tout en l'écartant de la notion du savoir secret et de la sagesse divine, appelée également théosophie et qu'ils ne connaissent que par ouï-dire. Il y a également un grand nombre de journalistes spécialisés qui confondent encore et toujours le yoga et le fakirisme, parce qu'ils ont beaucoup entendu parler de l'Hatha yoga avec sa propagande tapageuse et ses exercices de contorsionnistes qui vont de la posture du héron à celle du poirier, les pieds bien posés dans le ciel. Comme nous l'avons déjà vu à maintes reprises, cette branche du yoga, la plus ancienne, comprend un grand nombre d'exercices gymniques et de postures et se pratiquait déjà il y a des milliers d'années, afin d'améliorer la constitution physique du peuple. Mais aujourd'hui, cette pratique a perdu sa raison d'être

et se confond facilement avec le fakirisme et autres numéros de cirque. Ceci n'a toutefois rien à voir avec le véritable yoga ni même avec un stade préliminaire de la spiritualité et garde le caractère d'une fausse image du yoga, dont furent victime beaucoup de pèlerins sur le chemin de la spiritualité. Seul celui qui parvient à surmonter tous les obstacles qui barrent cette route peut parvenir aux portes de la sphère ardente.

Certains autres points de vue placent l'occultisme sur un pied d'égalité avec la parapsychologie, alors que les plus hargneux ne parlent que de magie, de sorcellerie, d'escroquerie, de supercherie et de superstition. Ceci, surtout, lorsqu'une branche quelconque de l'occultisme les font soupçonner un danger pour la tranquillité imperturbable des puissances dominantes conservatrices dans les domaines de la religion et des sciences. Le développement spirituel ne fait jamais du surplace. Ici aussi, les anciennes représentations du monde atteignent définitivement leur date d'expiration et doivent désormais céder la place aux plus récentes. Lors de la naissance de nouvelles idées et de la propagation de grandes révélations, le savoir secret ou le véritable occultisme jouent évidemment le rôle de cadre, car de tout temps le progrès a jailli de l'ensemble du domaine de l'occultisme et continuera encore de le faire dans le futur.

C'est une erreur de croire que le savoir occulte ne concerne que la religion, la métaphysique et le yoga. En effet, la portée de ces connaissances secrètes s'étend des questions religieuses et Métaphysiques les plus obscures, en passant par les sujets de sciences naturelles non encore explorés et en allant jusqu'aux mystères de l'origine de la vie et de toutes les énergies seulement en partie dévoilées à l'heure actuelle.

De plus, entre tout cela viennent se placer les sciences parallèles qui ne sont reconnues que partiellement ou pas du tout par le monde scientifique officiel et ce, pour la simple raison qu'elles ne sont pas accessibles au large public et que leurs révélations, leur exploration et leur pratique exigent certaines capacités spirituelles que peu de gens possèdent et que l'on ne peut acquérir dans aucune école. Nous rappellerons ici uniquement le cas de la radiesthésie. Il n'est pas donné à tout un chacun de savoir utiliser correctement le pendule, le sidéral ou la baguette de sourcier. Pour cela, une certaine prédisposition et beaucoup d'expérience s'avèrent indispensables, si l'on veut obtenir des résultats probants. Et c'est justement là que réside la plus grande difficulté pour obtenir une reconnaissance officielle de ces sciences parallèles occultes. Si ces connaissances demeurent inaccessibles au publique, leur reconnaissance restera évidemment lettres mortes. Ceci reste également valable pour l'iridologie, le diagnostic par l'iris que tous les médecins pourraient apprendre sans difficulté, puisqu'il ne se base que sur l'expérience professionnelle.

Il en va de même pour la chiromanie, le diagnostic élaboré à partir de la main et des ongles et qui fournit des signes précis, dont l'observation scientifique peut confirmer l'exactitude, mais que la médecine classique refuse toujours de reconnaître, car cette technologie analytique garde encore l'étiquette fallacieuse de la chiromancie, elle aussi une science expérimentale. Il faut pourtant une intuition particulière et une grande dose d'énergie psychique pour atteindre une certaine dextérité dans ce domaine que l'on pourrait facilement comparer au don de la clairvoyance, obtenu par l'ouverture du troisième œil. Il en va de même pour l'astrologie qui exige un certain don également et beaucoup de talent pour sa pratique et qui se voit ridiculisée et réprimée par les scientifiques aveuglés par la jalousie.

Seule la graphologie, l'art de déterminer les capacités et les traits du caractère à partir de l'écriture a pu se libérer de la mauvaise réputation des sciences parallèles et a finalement trouvé une certaine acceptation dans les milieux scientifiques, alors que dans ce cas précis, seuls les experts les plus talentueux fournissent des résultats valables.

3. L'occultisme et les sciences naturelles

N'importe qui peut s'octroyer le titre d'occultiste, du moment qu'il croit en quelque chose de secret ou qu'il travaille sur un sujet encore inexploré, comme les chercheurs dans tous les domaines des sciences naturelles, les chimistes, les physiciens et autres. L'ensemble du monde scientifique garde un caractère occulte, tant qu'il restera encore des

choses à découvrir. Dans ce sens, l'occultisme comprend un vaste champ de connaissances en tout genre qui va de la religion à la métaphysique, en passant par la philosophie, la psychologie, la médecine, la biologie, la chimie, la physique et jusqu'à la technologie. De fait, toutes les branches scientifiques présentent encore beaucoup de lacunes, d'éléments occultes, de zones d'ombre et de sujets de recherches encore en friches. À ceci viennent encore s'ajouter toutes les questions épineuses, auxquelles la recherche se consacre déjà depuis de longues années, sans y apporter des réponses satisfaisantes et gardent donc tout leur mystère. Et ici, ce ne sont pas les exemples qui manquent. Nous ne citerons que l'identification de certains virus, la définition de l'électricité et du magnétisme ? Et malgré tout, chacun de nous utilise au quotidien ces sources d'énergie des plus classiques.

On objectera bien sûr que les sciences naturelles ne sont pas des sciences occultes, étant donné que les moyens de recherche appliqués relèvent de la plus haute technologie et d'une extrême précision, nonobstant le fait qu'à l'origine elles étaient également occultes. Tous les grands chercheurs et savants de toutes les époques furent avant tout des occultistes, de Pythagore jusqu'au professeur Rhine et d'Hippocrate à Paracelse. L'homme originel ne savait encore en théorie absolument rien. L'ensemble des découvertes effectuées par les sciences naturelles était au début secret et le restera encore longtemps pour les masses populaires. Il reste encore beaucoup de choses à explorer dans des domaines comme la chimie, la physique et la biologie, sans parler de la santé.

Nous ne connaissons qu'une minuscule partie de tout ce que les savants et spécialistes de l'ensemble des domaines scientifiques et techniques qui a été explorée jusqu'à maintenant, par rapport à la totalité des découvertes auxquelles l'homme pourra encore donner le jour, au cours des prochains millénaires. L'on peut désigner comme occultiste fervent et typique chaque chercheur et chaque inventeur, penché sur son microscope ou sur sa planche à dessins, sacrifiant des années de travail sans repos, dans son laboratoire ou à son écritoire, concentrant toute son intuition et son talent de déduction, afin de faire la lumière sur les secrets de la nature. Il croit fermement en la présence d'un secret, d'un mystère ou d'une chose occulte, sinon il ne passerait pas sa vie assis à sa table de travail, afin d'assouvir sa soif de savoir et son besoin de comprendre. Ce serait donc une grave erreur de penser que les sciences naturelles ne seraient pas occultes. Elles le sont autant que les sciences parallèles et la religion, mais plus facilement explorables, plus compréhensibles pour les masses populaires, plus faciles à transmettre et à gérer en tant que grandes capacités spirituelles, ce que l'ignorant ne peut comprendre, car il ne peut voir derrière les coulisses des événements mondiaux.

Une autre différence entre l'occultisme des sciences naturelles et celui des sciences spirituelles réside dans le fait que le pratiquant du premier ne croit et ne considère comme véridique que ce qu'il peut observer, saisir, mesurer, calculer, peser, compter, reproduire et disséquer, tandis que l'autre, l'occultiste religieux ne peut compter que sur son intuition, son inspiration ou son savoir sentimental, tout comme sur la logique et la raison.

4. L'occultisme et la religion

Dans le domaine de la religion, il existe un savoir occulte ou ésotérique qui provient des sphères supérieures et auquel seuls quelques initiés ont accès, afin d'éviter une profanation ou certains abus. Voilà pourquoi le savoir exotérique religieux domine aujourd'hui, car seul celui-ci fut transmis aux croyants et au clergé. Cependant, à l'heure actuelle, de plus en plus de connaissances ésotériques parviennent aux humains et deviennent ainsi également exotériques, au fur et à mesure que le degré de conscience de la masse s'améliore.

De ce fait, les représentations de la foi, elles aussi, ne demeurent que relativement parfaites et restent soumises à des éclaircissements, à des élargissements et à des approfondissements réguliers, ce qui hélas provoque d'énormes difficultés et des luttes farouches. Bien que cet approfondissement et cet élargissement de la conscience humaine fassent partie d'une tâche ingrate, elle garde malgré tout l'attrait d'un devoir méritant aux

yeux des rares occultistes de valeur et des autres Maîtres de l'humanité, ainsi que de leurs disciples et collaborateurs. De fait, il s'agit là d'un véritable acte d'héroïsme pour ces combattants de l'Esprit qui furent pourchassés de tous temps et éliminés avec méthode et de toutes les manières possibles et imaginables. Il suffit de se rappeler ici les exemples le plus frappants, tout particulièrement du Christ Jésus, crucifié sur la croix et un grand nombre d'autres initiés comme Pythagore, le grand mathématicien et occultiste que l'on a fait assassiner avec l'ensemble de ses élèves ou encore Socrate qui fut forcé de boire le poison qui l'a tué. Les grands occultistes étaient en même temps des enseignants de la foi et des fondateurs de religion.

À ce propos, rappelons que l'on peut considérer comme un occultiste quiconque croyant en Dieu ou en une créature supérieure. Personne n'a jamais vu un dieu ou un Logos et jamais un simple mortel n'en verra un, car les caractéristiques ardentes d'un Logos rayonnent avec une telle puissance qu'elles brûleraient toute créature et tout être humain normalement constitué qui s'approcherait de lui. Le scientifique nihiliste et matérialiste reste donc bien sûr convaincu que Dieu n'existe pas, étant donné qu'il ne peut pas le voir. Tout comme il ne peut pas découvrir son lieu de résidence, ni avec un satellite ni à l'aide d'un véhicule spatial. Voilà la raison pour laquelle la dialectique du matérialiste rabaisse au niveau de la superstition tout ce qui concerne la foi en Dieu ou dans le polythéisme, c'est-à-dire, dans une multitude de Logoï masculins et féminins.

Ceci correspond toutefois à une profonde ignorance ou à de la malveillance diabolique, car l'ensemble du monde scientifique et de la recherche avec tous leurs spécialistes, matérialistes convaincus, restent absolument incapables de créer ne serait-ce qu'une simple ortie ni de fabriquer en laboratoire une coccinelle et de lui insuffler la vie. L'être humain, tout comme n'importe quel scientifique vivant, inhale à chaque inspiration des centaines de preuves de l'existence de Dieu, sous la forme de bactéries et autres créatures microscopiques qu'ils avalent sans s'en rendre compte et qui appartiennent, elles aussi, à la Création divine. Rien ne peut naître du néant. Toute chose a besoin d'un auteur qui va créer la vie et lui donner forme à partir du chaos des pensées et à l'aide de la matière physique. Les provocations absurdes des athéistes restent donc vaines et insensées.

5. L'occultisme et la psychologie

Lorsque l'on aborde le sujet de l'occultisme, il ne faut surtout pas oublier la psychologie, car elle forme le pont scientifique qui mène à l'occultisme pur, c'est-à-dire, vers la partie du savoir secret qui fournit des explications plausibles concernant l'âme et l'esprit humain. Alors que la psychologie travaille aujourd'hui déjà avec des appareils extrêmement sensibles, sans parvenir malgré tout à déterminer le site anatomique de l'âme elle-même et doit se contenter de décrire ses sensations et ses perceptions, le véritable occultisme, lui, exige le développement de capacités particulières, présentes dans l'être humain, enfouies à l'intérieur des chakras ou des centres énergétiques de la conscience supérieure, afin d'obtenir un aperçu du monde des particules subtiles et de la constitution multiple de l'âme humaine.

La psychologie conventionnelle ne se trouve pas en mesure de révéler la moindre information précise concernant notre âme et sa localisation et encore moins sur sa constitution de matière subtile très diverse. Même les anatomistes les plus renommés échouent lamentablement dans leurs tentatives pour la révéler au grand jour, ce qui amène les chirurgiens à renier son existence. La science occulte fut la seule et unique jusqu'à présent à fournir des explications plus précises et des rapports concrets sur ce support de la vie.

Ces notions proviennent des Frères aînés de l'humanité, c'est-à-dire, des Maîtres de la sagesse qui furent eux aussi des hommes, comme nous le sommes aujourd'hui. Ils se situent à un point plus avancé de leur évolution qui se compte en millions d'années par rapport à notre degré de spiritualité. Voilà pourquoi ils disposent de telles connaissances et peuvent décrire beaucoup de choses encore totalement inconnues pour la plupart des

humains. Cette avance sur nous ne fait que conforter toute la confiance que nous leur accordons et qui nous incite à suivre fidèlement leurs conseils.

Il en va finalement de même avec les découvertes du monde scientifique actuel que l'homme de la rue ne peut pas vérifier par lui-même, du fait de son manque de moyens et de son bagage intellectuel largement insuffisant. Exactement comme un étudiant ne peut se convaincre par lui-même des affirmations de son professeur, avant de parvenir à la fin de ses études.

Nous aussi, nous nous verrons un jour suffisamment compétents pour vérifier les données du savoir occulte, grâce à nos propres qualités et expériences et cela nous paraîtra encore plus clair que le tableau périodique des éléments ou l'ensemble de la physique nucléaire, qui n'intéresse que les spécialistes de la physique et des mathématiques. Celui qui n'a pas une formation adéquate se voit malheureusement contraint de faire confiance aux chercheurs ou à ses enseignants, mais il peut toutefois combler ces lacunes avec le temps et parvenir à effectuer progressivement certaines vérifications.

Qui oserait, par exemple, mettre en question les dernières découvertes des savants ? Alors que les chercheurs d'aujourd'hui ne portent plus la moindre responsabilité quant à leurs conclusions, contrairement aux Maîtres de la sagesse. Toutefois, les plagiaires, les menteurs, les imposteurs, les pilleurs de la propriété intellectuelle, les mythomanes, les faussaires, les beaux parleurs et les manipulateurs d'opinion publique foisonnent dans le domaine de l'occultisme, autant que gouttes d'eau dans la mer. Et là se situe malheureusement la plus grande difficulté que présente l'étude du savoir secret et nombreux sont les élèves qui tombèrent à un moment ou à un autre dans ces terribles pièges, tendus par les serviteurs de Satan, avant de parvenir au port salutaire de la sagesse.

Bien que ni la psychologie ni la médecine n'ont encore révélé le lieu où réside l'âme, la plupart de ses spécialistes croient malgré tout en la présence dans l'être humain de cette entité ou de cette force qui vitalise l'organisme, sinon ils ne se donneraient pas la peine d'étudier les sensations humaines, ou d'approuver l'effet de la volonté de guérir sur le mécanisme de guérison. Sinon, comment un psychologue pourrait-il observer et décrire le ressenti, la perception, la volonté et la pensée d'une âme cachée ? On s'est donc contenté tout d'abord d'une thèse, mais d'une thèse bien réelle. En pratique, l'âme du savant recherche sa propre nature, c'est-à-dire, la reconnaissance de soi et la justification de sa propre existence.

Sans aucun doute, un mort aussi reste un être humain, mais un humain qui ne vit plus, ne respire plus, ne parle plus ni ne ressent ou pense. Quelque chose d'invisible, porteur de vie et qui l'animait, l'a quitté. Certes, ses organes se trouvaient usés ou étaient devenus inaptes à remplir leurs fonctions, de telle sorte que sa capacité de vivre a disparu. Mais le fait relevant reste que l'âme et, dans ce contexte, les corps de matière subtile l'ont également quitté. Cependant, ces forces de l'âme demeurent occultes, c'est-à-dire, dissimulées. Ainsi, chaque psychologue et chaque homme en général qui croit en l'existence de l'âme fait partie des occultistes, dans un certain sens. Alors qu'au contraire, celui qui renie la présence de l'âme humaine, ressemble à un sceptique mal intentionné qui devrait rejeter de la même manière l'existence des atomes, étant donné qu'il n'en a encore jamais vu.

6. La véritable source de l'occultisme

La véritable source de l'occultisme réside dans la Hiérarchie de la Lumière qui, tout au long de l'histoire de l'humanité, envoie ses représentants sur la Terre, dans le but de transmettre aux hommes le savoir dont ils ont besoin. Cependant, les porte-paroles de la Hiérarchie lumineuse vivent la plupart du temps dans l'anonymat le plus total, plongés dans la masse populaire et exerçant des professions différentes, afin de pouvoir rester inconnus. Grâce à cette mise à l'épreuve pratique, au poste qu'ils ont choisi ou qui leur fut assigné par leur Maître, ils fournissent un excellent exemple d'accomplissement fidèle du devoir et travaillent assidument au renouvellement spirituel de l'humanité et à la transmutation de la matière.

On rencontre en Orient beaucoup plus de « porteurs de Lumière » qui subsistent discrètement parmi le peuple, car pour eux les conditions de vie ne se révèlent pas aussi difficiles là-bas qu'en Occident, où leur découverte les expose à de virulentes attaques. De plus, à l'ampleur de l'aide spirituelle qu'ils apportent volontairement viennent s'ajouter les multiples poisons terrestres, la jalousie et les vices de leur entourage et autres mauvaises vibrations accumulées au cours des années et qui finissent par détruire leur santé. Le seul remède efficace contre cela consiste à se retirer dans la solitude et l'isolement, chose quasiment impossible aujourd'hui et ils se voient ainsi contraints de supporter les souffrances de certaines maladies jusqu'à l'extrême, ce que les ignorants ne peuvent évidemment pas comprendre.

Voilà l'une des raisons pour laquelle, en comparaison avec le monde oriental, nous n'avons connu jusqu'à présent que très peu de véritables occultistes et reçu de ce fait beaucoup moins de savoir sacré. En Inde par exemple, on rencontre souvent des yogis d'un niveau spirituel très élevé qui préfèrent la solitude à la foule et qui transmettent leur savoir à un tout petit nombre d'élèves. Il n'y a pourtant pas besoin de se rendre en Inde pour enrichir son instruction personnelle avec des connaissances spirituelles plus avancées. Beaucoup de gens ont fait le voyage pour rien et ont fini par trouver leur gourou en Europe.

Deux grandes Taras s'incarnèrent en occident pendant le 19^e siècle, afin d'apporter à l'humanité une grande partie du savoir occulte, dont l'humanité peut profiter aujourd'hui, sous la forme de livres facilement accessibles à tous. Mais étant donné que l'intérêt du lectorat reste relativement faible, cette source du savoir spirituel peine encore à se faire connaître. Ces deux femmes héroïques en question, Helena Petrovna Blavatsky et Helena Ivanovna Roerich, étaient russes toutes les deux, ce qui renforce l'importance du rôle que joue ce peuple pour l'épanouissement spirituel de l'humanité, prévu pour l'ère du Verseau. Leurs œuvres se limitèrent malheureusement à la partie anglophone du monde, disposant d'une plus grande liberté. Leurs livres, réunis avec les volumes complémentaires et les manuscrits de leurs plus proches collaborateurs, constituent un véritable filon quasiment inépuisable de perles du savoir secrets, sous la forme d'aides pour l'étude de tous ceux qui recherchent la Vérité et qui fut mise à la disposition de tout un chacun ou qui se trouve encore en voie de traduction.

Le 19^e et la première moitié du 20^e siècle de l'ère chrétienne apporta aux occidentaux un inimaginable trésor de savoir spirituel encore inconnu pour la masse et dénigré par quelques lecteurs comme superstition sectaire et improbable, du fait de leur manque de maturité pour des textes aussi élevés. De fait, certaines gens, y compris des mamans, estiment que les nouvelles révélations concernant la Mère du monde relèvent de la plus pure fantaisie. L'on dirait qu'elles se trouvent sous l'emprise d'un envoûtement d'idées fixes. En vérité, il s'agit là des effets secondaires des sacrements de l'Église, subis tout particulièrement lors du baptême, cérémonie religieuse relevant de la magie noire et qui les enveloppe dans un charme suggestif qui va bloquer la mise en rotation de leurs centres énergétiques. Tout ceci explique pourquoi leur raison, limitée et gravement affectée par cet ensorcellement délibéré, défaille lamentablement devant le niveau élevé de ces Écritures sacrées.

7. La théosophie

La condition la plus importante et le stade préliminaire du savoir supérieur pour la nouvelle époque réside dans la théosophie qui a trouvé son prolongement décisif dans l'Éthique vivante. Tandis que la première s'occupe plus du savoir secret, l'Éthique vivante s'intéresse également à la mise en pratique de ce savoir dans tous les registres de la vie.

La théosophie ne correspond pas uniquement à un enseignement de Dieu, comme son nom souvent mal interprété pourrait le faire croire, mais transmet toute une philosophie et une sagesse divine, avec un savoir secret en provenance directe de la source occulte sacrée. « Theos » vient du grec ancien et signifie Dieu et « Sophia » la sagesse, dans ce sens-là la théosophie existe depuis toujours, mais cette notion fut introduite officiellement et mondialement par la grande initiée Helena Petrovna Blavatsky, le plus souvent désignée

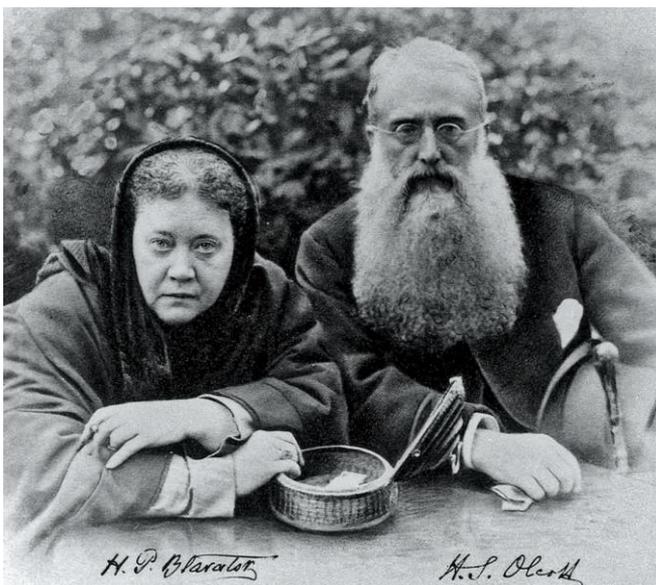
dans les textes de l'Agni Yoga par les initiales H.P.B. (1831-1891). Elle fonda en 1875 la société de la théosophie, avec l'assistance de son plus proche collaborateur, le colonel Olcott.

H. P. B. reçut son savoir directement de la source céleste et l'a judicieusement appelé « la théosophie ». Ses œuvres principales portent les titres de « la Doctrine secrète », en trois volumes et les deux tomes de « Isis dévoilée », auxquelles vient s'ajouter « la clef de la théosophie ». H. P. B. était une femme héroïque dont la vie fut très difficile. Tous les efforts fournis par la loge lumineuse pour apporter plus de connaissances spirituelles dans le cœur des hommes provoquent une violente résistance de la part des forces du mal et leurs armes préférées restent la diffamation, le mensonge et la distorsion des faits. Méconnue et incomprise, surtout de ses propres compatriotes, mais également de la majorité des intellectuels du monde occidental avec lesquels elle entra en contact, H. P. B. fut perpétuellement contrainte de faire face à des attaques perfides, dirigées contre sa personne et contre la société de la théosophie.

Les incriminations et les diffamations continuelles, toutes les accusations d'imposture, de charlatanisme et d'hérésie, les intrigues et les calamités constantes, orchestrées par les ennemis de la Vérité ont fini par terrasser cette combattante courageuse des idéaux de l'humanité et par mettre un terme à l'œuvre de sa vie, avant sa conclusion.

Au mépris des manigances fatales menées par les forces opposées à l'Évolution et à la Lumière, la semence du savoir sacré, répandu par la société théosophique, a malgré tout fini par s'introduire dans la conscience des occidentaux pour envahir le monde entier. Dans toutes les cultures et dans tous les pays développés, on retrouve des sociétés théosophiques qui ont pris pour but l'acquisition des connaissances spirituelles élevées.

Helena Ivanovna Roerich (H. I. R. 1879-1955) écrit au sujet de sa fameuse compatriote, H. P. B. : *« Je vous assure que H. P. Blavatsky faisait partie sans le moindre doute des messagers ardents de la Confrérie de la Lumière. Elle a certainement été une personne chargée de transmettre le savoir qu'elle a reçu. De tous les théosophes, elle fut la seule à tenir le privilège de recevoir la Doctrine directement des grands Maîtres, dans l'un de leurs ashrams du Tibet. Elle fut le grand esprit qui a choisi la mission difficile de donner un nouvel élan à cette humanité perdue, empêtrée dans ses dogmes défunts et en train de plonger dans le précipice de l'athéisme. ... »* (Tiré des « Lettres de Helena Roerich, 31 août 1934 »)



Le devoir très particulier de H. P. B. consistait à contrer le spiritisme très répandu à l'époque en Angleterre et en Amérique du nord, grâce à son livre « La Doctrine secrète », car ce spiritisme prenait déjà des proportions dangereuses pour la constitution spirituelle de l'être humain. Elle fut le maillon spirituel de la Hiérarchie de la Lumière et les élèves ne pouvaient se rapprocher de la Confrérie lumineuse qu'à travers elle. Ainsi fonctionne la règle immuable de la Hiérarchie sacrée qui veut que personne ne puisse dépasser le maillon qui se situe directement au-dessus de lui et duquel il a reçu ses propres connaissances spirituelles.

Comme le rapporte H. I. R. dans ses « Lettres », H. P. B. s'est réincarnée en Hongrie, quelques années après sa mort, dans un corps masculin et fut admise en 1924, c'est-à-dire, au début de l'ère de la Mère du monde, au siège terrestre de la Confrérie de la Lumière, caché dans le massif de l'Himalaya. Cette adhésion correspond à un très grand honneur, car seuls les initiés de haut niveau ont le droit de séjourner dans cette ville sacrée, bastion

planétaire de la Lumière. Ainsi, celle qui subit de son vivant tant de diffamations, d'outrages, d'attaques virulentes, de railleries et de persécutions, se trouve maintenant réhabilitée entièrement et de la plus belle des manières. Voici encore un bel exemple du fonctionnement des lois cosmiques.

Au sujet de la relation avec la théosophie, H. I. R. s'exprimait ainsi : « *Notre comportement envers les théosophes a toujours été très amical et nous connaissons beaucoup d'amis parmi eux. Un grand nombre de théosophes lisent et apprécient les livres de l'Éthique vivante, dans différents pays. Il y a plusieurs groupes théosophiques qui, dans la pratique, s'excluent mutuellement. Certes, il est triste que certains d'entre eux parlent de manière négative des livres de l'Enseignement, sans en avoir lu un seul. Et oui, des gens qui se prennent pour honorables et intelligents, pourraient juger quelque chose de méprisable et de récusable sans la connaître, ne serait-ce que superficiellement. Est-ce que de telles critiques peuvent correspondre à la vérité ? Bien que cela puisse paraître étrange, il faut savoir que ceux qui attaquent les livres de la Doctrine de manière aussi virulente n'en connaissent pas la teneur ni la portée, exactement comme ils ne connaissent pas celles de leurs propres textes. ...* » (Extrait des « Lettres d'Helena Roerich, 12 juillet 1938)

« *Beaucoup se demandent quel rapport il existe entre Nos conseils et ceux que Nous avons transmis au travers Mm^e Blavatsky. Répondez qu'à chaque siècle, après de multiples explications, un point d'orgue sera donné comme conclusion qui transformera le monde de manière efficace en le rendant plus humain. Voilà pourquoi Notre enseignement n'exclut pas « La Doctrine secrète » de Mm^e Blavatsky. De la même manière, le christianisme couronna la sagesse mondiale de l'époque classique et les commandements de Moïse et celles de l'Égypte ancienne et de Babylone. La signification symbolique et complexe des doctrines doit être comprise. Il faut espérer que les hommes ne lisent pas simplement Nos livres, mais qu'ils les mettent rapidement en pratique, car Je ne parle que très brièvement de ce qu'il faut absolument exécuter. Lorsque Je dis, qu'il est impérieux de suivre mes recommandations, Je vous prie de le faire avec la plus haute précision. Je vois plus clairement et vous devez apprendre à suivre Mes indications, elles ne veulent que votre bien. On ne se fait pas écraser par un train parce que l'on traverse les voies, mais parce que l'on n'a pas écouté les mises en garde !* » (Le monde du Feu I, § 79)

8. L'anthroposophie

On peut considérer la fondation de la société théosophique comme le signe précurseur du commencement de l'époque lumineuse ou de la nouvelle ère de notre Mère du monde. De même on peut comprendre facilement que les forces du mal mettent tout en œuvre pour empêcher cela. Elles mobilisent donc toutes leurs capacités afin de discréditer les nouvelles doctrines, de les falsifier ou de jeter dans cette source pure le poison du mensonge. Il faut ajouter encore à tout cela les attaques personnelles plus ou moins violentes contre les membres actifs de toutes les communautés de la Lumière, selon leur importance et leur grade. L'exemple de Rudolf Steiner, un membre très haut placé dans la société de la théosophie, permet d'illustrer à la perfection ces propos, puisque juste après le décès de H. P. B., les suppôts de Satan s'empressèrent de l'enrôler, alors qu'il assurait le rôle de secrétaire général de la section allemande de la société de la théosophie et le poussèrent à commettre la pire des trahisons.



Rudolf Steiner

Après le décès de H. P. B., les suppôts de Satan s'empressèrent de l'enrôler, alors qu'il assurait le rôle de secrétaire général de la section allemande de la société de la théosophie et le poussèrent à commettre la pire des trahisons.

Rudolf Steiner écrivit ses deux œuvres principales « La théosophie » et « La doctrine secrète », du temps où il occupait encore ce poste élevé. Peut-être que l'intention de trahir couvait déjà en lui, car il tenta dans ces deux livres de délayer largement la vérité sur la théosophie, ce qui n'a rien d'étonnant lorsque l'on sait qu'aux incarnations antérieures, il a plagié en la personne d'Aristote, les idéologies et les préceptes de son Maître Platon et en tant que Thomas

d'Aquin, il servit de pilier au dogmatisme ecclésiastique, en répandant de fausses allégations au sujet de la limitation de l'univers et de celle qui veut que Dieux ait créé le monde à partir de rien, en sept jours. Voici comment cet intellectuel très doué servit la propagande de Samaël, en diluant largement et en contrefaisant la Vérité.

Après la mort du colonel H. S. Olcott le premier président de la société théosophique, Steiner espérait fermement devenir son successeur. Chose qui fut empêchée par les forces célestes et, profondément blessé dans son orgueil, il entra ouvertement en opposition avec la nouvelle présidente Mm^e Annie Besant. Cette vanité malade qui déboucha dans un conflit interne provoqua finalement son départ de la théosophie, pour le mener à la fondation de son « anthroposophie ».

La raison principale de son retrait fut cependant l'affaire Besant, provoquée involontairement par Krishnamurti, un jeune Hindou très cultivé et qui fut présenté officiellement par Annie Besant comme le futur Messie. Pour étayer ses affirmations, elle se servit des rapports de Leadbeater, un théosophe clairvoyant très connu et qui joua le rôle, au cours d'incarnations antérieures, d'assistant très proche du Christ et d'autres grands Maîtres de la Sagesse. Krishnamurti quant à lui, s'empressa de démentir cette thèse et mit tout en œuvre pour se libérer de cette fâcheuse position, mais son parcours spirituel fut gravement troublé par cette triste affaire.

Tout cet esclandre montre clairement que même un fervent serviteur de la Lumière, telle que Mm^e Besant, peut également commettre de graves erreurs. Rappelons une fois de plus que les représentants des forces lumineuses se trouvent bien seuls pour prendre eux-mêmes toutes les décisions capitales et en supporter toute la responsabilité. Ceci provient du fait que la Hiérarchie tient à leur garantir une liberté de choix totale, tout au long de leur épanouissement spirituel et n'intervient activement dans les cas de crises extrêmes qu'après épuisement de toutes les ressources personnelles.

De fait, si les Maîtres décidaient à la place de leurs disciples, ces derniers perdraient tout le mérite qui leur est dû. Les serviteurs de la Lumière se trouvent ainsi exposés, eux aussi, à la tentation, dans une multitude de mises à l'épreuve, absolument nécessaires comme condition pour aller de l'avant sur le sentier de la spiritualité. L'homme ne peut se perfectionner spirituellement que s'il apprend à reconnaître le vrai du faux. Certes, cela reste très difficile, car avec le progrès spirituel, le degré de difficulté et des responsabilités augmente, évidemment de façon proportionnelle. Nous savons que le Christ Jésus lui-même fut soumis à une tentation par Satan en personne, lors de l'un de ses voyages en Palestine.

Lorsqu'un membre de la Confrérie de la Lumière commet une erreur, Les forces des ténèbres s'empressent de la mettre à profit. Il en fut ainsi, dans le cas de Mm^e Besant, car la fondation de l'anthroposophie par R. Steiner et la division de la théosophie conduisirent à une véritable catastrophe, dont seuls quelques initiés se trouvent en mesure d'évaluer les terribles conséquences pour l'humanité. Officiellement, l'ouverture de la société anthroposophique eut lieu en 1912 et dans l'opinion publique n'acquiesça la fausse impression que tout le savoir des sphères élevées ne proviendrait pas directement d'une Source divine, c'est-à-dire, de la bouche des Maîtres de la Sagesse, mais de l'être humain lui-même. De là ce nom, choisi par son auteur, « anthropos », homme et « sophia », sagesse. Steiner voulait faire croire de cette manière que l'homme tirait son immense sagesse et toutes ses connaissances spirituelles de sa propre source intérieure, grâce à la contemplation interne, la concentration et la méditation et qu'il pouvait dès lors atteindre par lui-même les sommets de l'extase contemplative, sans avoir recours à un maître ou à un gourou. Ce qui montre parfaitement l'absurdité totale de ses thèses, dont l'une voudrait que le récepteur devienne ainsi son propre émetteur. L'anthroposophie ne peut se qualifier de sagesse hu-



Annie Besant



Krishnamurti

maine, mais bien plutôt de théosophie dérobée. Tout ce qui sonne juste dans l'anthroposophie a été copié directement dans les Écritures théosophiques et reste donc de la théosophie. L'œuvre humaine se résume par le poison spirituel de Rudolf Steiner, injecté dans les préceptes de la théosophie originelle, infligeant ainsi à l'évolution de toute la famille humaine un dommage incalculable.

Les falsifications de la théosophie entreprises par Rudolf Steiner font preuve d'une très grande habileté, car lorsqu'un novice se trouve en face de ces deux doctrines, il sera extrêmement difficile pour lui de faire le bon choix et il aura plutôt tendance à pencher pour l'anthroposophie, celle-ci paraissant au premier abord beaucoup plus crédible, à cause du soutien et des erreurs commises par les pères de l'Église. L'anthroposophie ne fait pas uniquement que promettre des résultats spirituels beaucoup plus rapides, elle laisse de plus à leur place tous les dogmes moyenâgeux et erronés de la théologie chrétienne, sans les égratigner le moindre, mais en leur redonnant au contraire un nouvel éclat et un halo scientifique.

Rudolf Steiner a cristallisé à partir de la théosophie sa propre cosmogonie anthroposophique qui n'a plus rien de comparable avec la théosophie originelle, mais dont le contenu pseudo ésotérique représente une tentative de soutien de la vision « thomiste » du monde que prône aujourd'hui encore le Vatican et qui place toujours l'être humain au centre de l'univers. À cause de cette fausse représentation du monde inculqué par la théologie, beaucoup de gens en occident, demeure persuadés que la Terre serait l'unique planète habitée de tout l'univers et formerait ainsi son point central. Steiner tente de légitimer cette absurdité grâce à la pseudo-ésotérique et voudrait même prouver que toute chose proviendrait de la planète Terre et devrait donc y revenir. Il mit tout en œuvre pour convaincre le peuple allemand de ses idées, en mettant au premier rang Goethe en personne, l'un des plus grands génies de la poésie germanique, associant continuellement ce grand nom avec son anthroposophie. C'est ainsi que la centrale de l'anthroposophie à Dornach (Suisse) porte le nom de « Goetheanum », composé au demeurant avec d'horribles bâtiments, un parfait exemple de dysharmonie architecturale.

Le monde occidental croit, lui aussi, que le Christ serait le Fils unique de Dieu. Steiner le maintient volontiers dans cette confusion, puisqu'elle cadre bien avec sa conception générale et aussi parce qu'elle lui permet de renier l'existence de tous les autres Maîtres de la Sagesse. Ce qui ne l'a pas empêché de se faire consacrer par ses adhérents et sur le plan interne de son organisation, comme « Bodhisattva », le grade d'initiation correspondant à celui de Jésus. Ce qui démontre que la reconnaissance du Christ ne fait que servir la stratégie des forces du mal. En effet, ces dernières ne pouvant plus dénigrer son culte, l'élevèrent post factum et selon les instructions personnelles de Satan, leur chef suprême, dans le but inavouable de réprimer complètement le prochain Maître de la Sagesse, grâce à la formule : « Il n'y a jamais eu quelqu'un comme le Christ avant lui et qu'il n'y en aura plus jamais à l'avenir ». Ce stratagème permettant d'exclure définitivement la progression spirituelle de tout homme et l'apparition d'un prochain Maître, mis à part bien sûr Mr. Rudolf Steiner lui-même. En vérité, la trahison de ce disciple déchu et qui devint ainsi le nouveau Judas des temps modernes, ne pourra pas être réparée dans les milliers d'années à venir, non seulement parce qu'il a trahi son Seigneur, mais également parce qu'il a plagié la Doctrine pour la promulguer comme sienne, chose que même Judas Iscariote n'avait pas osé faire.

En s'ingéniant à fonder sa propre doctrine, Rudolf Steiner n'a pas agi autrement que tous les anciens falsificateurs de la Bible et des paroles du Christ. Eux tous sans exception, ont écrit le nom sacré sur leur bannière, afin de porter au grand jour toutes les distorsions de la Vérité et afin de rendre tous leurs mensonges plus attirants, grâce au nom du Christ.

Parmi tous les enseignements religieux et ésotériques, répandus à l'heure actuelle dans le monde entier, seules la théosophie et l'Éthique vivante proviennent de l'unique source lumineuse et ne tentent pas d'attirer des partisans en utilisant le nom de Jésus. Toutes les deux reconnaissent l'ensemble des Maîtres de la Sagesse qui ont vécu sur la Terre et qui ont apporté la bonne Parole aux humains. Voilà l'unique façon de mettre un

terme à cette triste époque de divisions, de discriminations et d'hostilité entre les religions mondiales.

L'humanité dans son ensemble forme une unité, une grande famille humaine, tout comme les Maîtres de la Sagesse forment également une unité sacrée, puisqu'ils proviennent tous de la même sphère et qu'ils puisent toutes leurs connaissances dans la même et unique source de Lumière. Cette période historique de ces ségrégations fratricides et de destruction des grandes religions entre elles doivent cesser à l'heure de l'ère du Verseau et toutes les doctrines qui se réfèrent à la même origine de la Lumière doivent retourner à cette racine originelle et sacrée, grâce au pur savoir ésotérique. Tous les peuples de la Terre pourront ainsi se rassembler dans l'amour et le respect réciproque, et c'est seulement lorsque nous aurons mutuellement, reconnu tous les Dieux des autres que nous pourrons enfin trouver l'unique et véritable Divinité Suprême.

9. La lutte entre la Lumière et les ténèbres

L'édification du monde repose sur le principe de la bipolarité, c'est-à-dire, sur la divergence et les paires de pôles opposés, car ainsi naît la tension qui se trouve à l'origine du mouvement et de la vie. Le couple contenant la plus grande opposition de tout l'univers se compose de la Lumière et des ténèbres spirituelles. Sur le plan physique, on pourrait les comparer au jour et à la nuit. Mais cette contradiction se révèle de manière beaucoup plus forte, si l'on place du côté de la spiritualité les efforts d'élévation, de spiritualisation et de pureté et dans le camp opposé, le penchant pour la matérialisation, la contamination de la planète et l'augmentation du chaos. L'on peut également prendre les principes de l'ordre, de la justice et de l'Amour d'un côté et de l'autre du désordre, de l'injustice, de la haine et de l'égoïsme.

L'être humain dispose de la totale liberté de choisir entre ces deux pôles, soit celui du bien soit celui du mal. Cette lutte entre la Lumière et les ténèbres se déroule à l'intérieur et à l'extérieur de l'homme et c'est justement dans le domaine occulte qu'elle fait rage avec le plus de violence. C'est là que s'affrontent le plus farouchement les paires opposées, car c'est le lieu où siègent les régisseurs initiés du bien et du mal qui tirent toutes les ficelles.

Beaucoup de gens sur le sentier spirituel ne parviennent pas à comprendre pourquoi bien souvent des groupes occultes qui poursuivent en apparence des objectifs identiques, se combattent les uns les autres. La raison de cet état de fait devient claire, lorsque l'on sait que toute la suite de Satan, c'est-à-dire, tous les groupements et les associations des serviteurs des forces des ténèbres se dissimulent sous le masque de la lumière et se servent avant tout du nom du Christ pour attirer et tromper les gens non expérimentés en la matière. Un ennemi bien camouflé, méconnaissable sous une couverture parfaite et qui sait se faufiler habilement dans les rangs des partisans de la Lumière, constitue un énorme danger. **Étant donné que chez les débutants incertains l'énergie psychique ne se trouve pas encore suffisamment développée pour permettre de démasquer un rival aussi perfide, il faut donc absolument indiquer à ces novices les méthodes de combat utilisées par ces adversaires félons et attirer leur attention sur les caractéristiques principales qui permettent de révéler au grand jour leur vrai visage.** Ceux qui tendent loyalement vers l'élévation de l'esprit, assimileront ces renseignements avec beaucoup de gratitude, ce qui leur donnera les moyens de reconnaître ces loups habillés en peaux de mouton. Hélas, pour tous ceux qui ne s'efforcent pas vraiment et sérieusement de découvrir la vérité, toutes les mises en garde tomberont hélas dans l'oreille d'un sourd. Qu'ils ne viennent pas se plaindre par la suite de ne pas avoir été suffisamment prévenus. Il n'y a pas de mission plus difficile ni plus périlleuse que celle qui consiste à démasquer les membres des ténèbres spirituelles, car ces deniers luttent aujourd'hui avec tous les moyens et tous les pouvoirs dont ils disposent.

Il ne faut donc pas s'étonner du fait que très souvent ce sont justement les sociétés occultes qui font montre des plus grandes contradictions, comme dans le cas par exemple de la théosophie et de l'anthroposophie, où la Lumière et les ténèbres se déchirent avec fureur. Il ne faut bien sûr pas enfermer le loup dans la bergerie. Mais il y a malheureusement

beaucoup d'ânes qui courent au chardon et qui laissent la bonne herbe, en l'occurrence, des ignares trop naïfs, incapables de faire la distinction entre la Vérité et le mensonge et qui vont même jusqu'à frapper dans le dos du berger qui les protège des attaques du grand méchant loup.

Pour mieux illustrer Harmaguédon, cette ultime bataille, voici quelques citations tirées des « Lettres de H. I. Roerich », la référence d'une grande initiée : « *Les gens naïfs pensent que les serviteurs du mal réagissent toujours de manière brutale et criminelle dans leurs méthodes et leurs intentions. Il s'agit là d'une erreur fatale. Seuls les mauvaises gens qui se trouvent sur les plus bas échelons se comportent ainsi. Mais ceux qui s'approchent, dissimulés sous le masque de la Lumière et qui parlent, en utilisant nos formules, représentent un danger bien plus grand. Les suppôts de Satan agissent toujours selon le degré de conscience de leurs victimes et, il faut bien le reconnaître, affichent très souvent, un maintien noble et cultivé, lançant **des appels pathétiques aux grands sentiments, à l'orgueil, à l'ambition et à d'autres faiblesses typiquement humaines.** Ils trouvent généralement leurs victimes parmi les personnes marquées par la **présomption et l'égoïsme et qui ne pensent qu'à leurs propres intérêts.** L'idée de l'acte d'héroïsme sous la forme du sacrifice de soi est généralement incompréhensible pour ce genre d'individus, ce qui fait que la véritable spiritualité leur demeure impossible d'accès. Ainsi, nous ne pouvons juger les gens que d'après le feu de leur cœur, d'après leur don de soi et leur capacité à se sacrifier pour les autres et le bien-être général et d'après leurs aptitudes à collaborer dans n'importe qu'elles conditions. Il n'y a pas d'autre critère possible.* » (Lettre de Helena Roerich du 12 Décembre 1934)

« *Il est également très important de savoir que les forces des ténèbres tentent de s'immiscer jusque dans les structures de base. Il est donc impératif de rester très attentif et de les surveiller avec le plus grand soin. **Les serviteurs de Satan vont jusqu'à utiliser le Maître comme bouclier. Ils font publiquement l'éloge du gourou et vanteront son nom, tandis qu'en secret ils saperont sa réputation.** Il faut donc rester sur ses gardes et se défendre. Pour vaincre, il est indispensable de prendre conscience de toute l'importance de la forteresse. Renforçons donc toutes les positions. De là, la nécessité d'apprendre comment apprécier le nom du Maître.* » (Lettre de Helena Roerich du 17 Janvier 1931)

*Les forces du mal entrent dans le temple avec le désir de diviser les commencements purs, en prononçant les formules du Maître, ils endorment la méfiance et **séduisent les idiots en leur promettant une accélération de la production de leur énergie psychique.** Pour remplir leurs plans maléfiques, ils doivent bien sûr détruire le filet de protection de l'aura. Ils atteignent cet objectif surnois grâce à des méthodes et des règlements qui ne visent qu'à affaiblir l'organisme de leurs victimes. Ainsi, les membres des forces du mal traversent le filet de protection par cette brèche. Voilà la raisons pour laquelle on parle tellement dans la Doctrine du filet de protection et de la prévention des impuretés de l'aura, afin d'éviter les infiltrations démoniaques. La meilleure mesure de défense reste le dévouement le plus total à son Maître.* » (Lettre d'Helena Roerich du 7 Juin 1934)

« *Observons les méthodes des serviteurs des ténèbres. On doit connaître leurs particularités. **Ils ne se fâchent jamais contre les gens sans importance.** Ils considèrent les grades inférieurs du service comme très utiles pour leurs projets de trahison. La trahison est la base significative de leur travail démoniaque de sappe. Afin de pouvoir trahir, il faut qu'ils sachent certaines choses. Ils obtiennent ce savoir relatif de personnes insignifiantes des échelons inférieurs, dont la fidélité à la Lumière reste encore très instable et fragile. **Il faut également savoir que le blâme tue la fidélité vacillante.** Il est triste de voir qu'un élève commence à sombrer dans l'indifférence à cause d'infimes écarts et invente des justifications. Le cœur perd son filet de protection et devient comme une lame sans fourreau. Mais une lame sans fourreau blesse celui qui la porte, les écarts ne mènent pas à l'acte héroïque, mais à l'irritation. Lorsqu'une journée s'est déroulée avec succès, malgré les rabaissements du Maître, pourquoi ne pas continuer avec l'avilissement du plus Haut ? Si le fil d'argent se rompt, la lame affûtée devient alors émoussée à jamais.* » (La Hiérarchie, § 311)

« **Rappelez-vous que des ennemis connus sont moins dangereux qu'une multitude de petits asticots.** En marchant d'un pas pressé on peut facilement glisser sur cette surface visqueuse. ... »

« **Le plus grand succès des forces des ténèbres consiste à provoquer la discorde.** Pour elles c'est une grande victoire, lorsque les collaborateurs ne reconnaissent pas la gravité de l'instant, lorsqu'ils deviennent négligeant et lorsqu'ils laissent en plans des affaires urgentes. Il faut se rappeler que l'irritation et le sentiment d'outrage constituent les canaux par lesquels les démons peuvent s'infiltrer. ... » (Lettres de Helena Roerich, 21 octobre 1931)

Lorsque la Doctrine dit que, selon leur nature, les forces des ténèbres restent incapables de s'unifier, elle évoque également le fait qu'elles affichent une plus grande discipline que les soi-disant « vers luisants ». Il n'y a donc aucun doute que les serviteurs du mal agissent à l'heure actuelle sous l'emprise de la peur. Ils savent bien que les ténèbres restent leur seul salut et la peur devient ainsi le plus grand facteur de rassemblement, bien qu'ils soient très loin d'une quelconque unité. « ... Les serviteurs du mal ne dorment pas. Ils entretiennent une relation beaucoup plus forte avec leur hiérarchie que les soi-disant combattants de la Lumière... » (Le monde du Feu I, § 339)

« ... Naturellement, comme cela a toujours été le cas et cela demeurera toujours ainsi, les ténèbres s'engloutiront elles-mêmes dans les ténèbres. Mais combien de « tièdes » disparaîtront, alors qu'ils auraient pu être sauvés, s'ils avaient reconnu le danger en temps utile et saisi la main tendue. ... » (Lettres de Helena Roerich du 12 juillet 1938)

« ... Ainsi s'amuse les ignorants sur l'existence de Satan et confirment de cette manière les paroles d'un grand penseur qui a dit : « La plus grande victoire du diable réside dans le fait qu'il est parvenu à convaincre les hommes qu'il n'existait pas. ... » (Lettre de Helena Roerich du 3 décembre 1937)

Ce mauvais tour du diable n'a jamais été aussi redoutable qu'à l'heure actuelle.

« Les troupes sataniques s'efforcent d'imiter la loge lumineuse en toutes choses pour ensuite, dissimulées sous le masque de la Lumière, s'infiltrer dans les groupements spirituels et y introduire la confusion et la destruction. Voilà pourquoi il est tellement important d'acquérir la capacité de discernement et du contrôle de soi. » (Lettres de Helena Roerich du 24 février 1930)

« ... Les ténèbres qui entourent la planète n'accepteront pas leur destin sans provoquer des explosions. ... » (Lettres de Helena Roerich du 24 février 1930)

À propos des méthodes utilisées par les puissances des ténèbres, M^{me} Roerich écrit : « Il est très difficile de s'imaginer à quel point les esprits de haut niveau qui fourmillent parmi les soldats de l'ombre sont ingénieux et habiles et comment ils parviennent **à semer le doute et la discorde**. On dit qu'ils s'attaquent volontiers à ceux qui s'intéressent à l'enseignement de la Lumière et se joignent aux organisations qui se dévouent au bien-être et à l'intérêt général, mais qui ne sont pas encore définitivement confirmés dans leur dévouement et leurs convictions. Ils suivent le mouvement de la vague, **leur soufflant le doute**, créant ainsi la confusion et la perte. C'est la raison pour laquelle il est conseillé de prendre les plus grandes précautions avec les âmes nouvelles et inexpérimentées qui s'approche de la Doctrine. Les serviteurs des ténèbres disposent d'une intelligence très développée pour contaminer et désorienter les cœurs naïfs, grâce à **leurs capacités intellectuelles**, ils savent agir de manière extrêmement subtile. En vérité, seuls les esprits les plus grossiers se jettent sur les consciences inférieures. ... » (Lettres de Helena Roerich du 16 juillet 1935)

Sur le sens des ténèbres, H. I. R. écrit : « ... En vérité, Kali Yuga (l'époque des ténèbres) nous offre la possibilité de nous rapprocher plus rapidement de la Lumière. Toutes les difficultés sont des possibilités et une victoire est un échelon de plus dans notre ascension. ... » (Lettre de Helena Roerich du 18 juillet 1935)

« ... En effet les forces des ténèbres soutiennent à leur manière la consolidation des idées lumineuses dans le monde. **Ils font même accélérer les procédés de décomposition** et là se trouve leur utilité particulière. ... Aux prix de terribles souffrances une nouvelle étape de l'humanité sera franchie. ... » (Lettre de Helena Roerich du 10 septembre 1938)

Au niveau actuel de l'Évolution, les traîtres et les forces des ténèbres qui résistent aux avancées de la Lumière gardent malheureusement un caractère indispensable, puisqu'ils

nous donnent la possibilité de rassembler tous nos moyens et d'élargir notre champ d'action. Ce sont eux également qui attirent l'attention générale, en parlant de nous. De plus, ils nous offrent de belles occasions pour recruter des personnalités précieuses, même si au début leur motivation repose avant tout sur la curiosité, voire même sur l'indignation. Mais au contact de l'Éthique vivante, leur conscience quelque peu élargie découvrira la réalité des choses et c'est ainsi que de critiques et de persécuteurs, ils deviendront finalement de véritables amis et de vaillants défenseurs de la Lumière.

La question revient souvent de savoir comment il convient de se comporter, lorsque l'on se sent menacé ou victime d'une attaque provenant d'une créature invisible. À ce sujet, M^{me} Roerich écrit les conseils suivants : « ... Si vous ressentez la présence d'une créature invisible, il faut garder le calme absolu, car une peur incontrôlée et insensée affaiblit le filet de protection de l'aura. Si cette entité que vous ressentez s'approche avec de mauvaises intentions, la peur peut l'inciter à vous faire du mal. Voilà pourquoi toutes les doctrines insistent sur la nécessité d'apprendre à dominer ses angoisses. Avec un parfait contrôle de soi, aucune créature astrale ne peut nuire. Je conseille en cas d'attaque de se concentrer sur l'effigie du Seigneur et de répéter son nom béni à sept reprises et à haute voix. Vous vous entourez ainsi d'une cuirasse de Lumière impénétrable. ... » (Lettre de Helena Roerich du 17 mai 1937)

Toutefois, l'aide s'avère nettement plus difficile lorsque le filet de protection de l'aura a subi des dommages.

« Il y a beaucoup de livres occultes, mais la plupart ne servent à rien, parce qu'ils ne s'adressent tous qu'aux élus. Pourtant, notre Doctrine s'intéresse à tous, sans exception ! C'est seulement par cet appel, adressé à toute l'humanité, que le caractère abstrait de l'éthique peut se transformer en éthique vécue. » (Le Cœur, § 155)

« Celui qui connaît une particule de vérité se voit qualifié d'occultiste. Celui qui s'oppose au savoir fondamental est qualifié de rationaliste. Ces états de fait démontrent bien la déformation des représentations terrestres.

Il est très regrettable de ne pas reconnaître la signification du Maître, mais il est encore plus grave d'exiger de Lui, après l'avoir reconnue, ce que l'on devrait faire soi-même. Le respect envers le Maître doit s'exprimer par l'application de toutes les forces personnelles. » (L'Agni Yoga, § 362)

« Les **actions** des serviteurs des ténèbres **sont très simples**. On croit par erreur qu'elles seraient raffinées. En vérité, ce ne sont que de **fieffés menteurs**. » (Le Cœur, § 271)

« Le fait d'observer avec circonspection, n'est pas de la lâcheté. Surtout lorsque vous connaissez les intentions obscures de Satan. Même une chose infime peut nuire à un géant. Celui qui veut léser, met tout en œuvre pour que le mal puisse se propager et croître. Cette semence rend les ténèbres aussi performantes. Les hommes sont imprudents, les mauvaises intentions ne se présentent pas sous la forme d'un tigre, mais d'une petite souris. » (Le Cœur, § 424)

« L'on ne devrait pas s'affliger des critiques pleines de haine que profèrent les humains, les ténèbres sont grandes ! On peut déployer les forces les plus rayonnantes, les serviteurs des ténèbres avilissent même les plus belles révélations. Ils ne savent que rabaisser. **Lorsqu'on leur demande comment on pourrait améliorer quelque chose, ils se mettent en colère, car leur but n'est pas d'améliorer, mais de déprécier.**

L'on peut observer dans la vie que les puissances du mal s'infiltrent sous différents déguisements. L'on ne devrait pas se sentir en sécurité et croire que les sataniques ne se seraient pas approchés, **ils se cachent dans chaque détail**. Lorsqu'ils n'osent pas s'approcher eux-mêmes, ils envoient des scorpions. Les serviteurs du mal sont très inventifs. Voilà pourquoi il faut toujours rester sur ses gardes. » (Le monde du Feu I, § 517)

« **Il faut bien se rappeler que ce ne sont pas les sataniques eux-mêmes qui constituent un danger, mais les puissances qu'ils mobilisent.** En vérité, l'on doit comparer la signification de la Lumière avec celle des ténèbres. Il serait pourtant faux de considérer comme importants ceux qui propagent l'égoïsme. Lors d'apparitions significatives on doit évoluer avec la bonne mesure. Comptez les dégâts provoqués par les semis de ces serpents des ténèbres ! Même la lutte contre ces reptiles doit se dérouler de manière hiérarchique, tout désordre doit être éliminé. Reconnaissons les serviteurs des forces des ténèbres, ces ennemis terribles qui

ne cherchent qu'à détruire la Lumière en oubliant qu'eux-mêmes ne peuvent exister sans elle. »
(La Hiérarchie, § 169)

« Les forces des ténèbres ne craignent rien de plus que d'être démasquées par les porteurs de Lumière. Les combattants du mal tendent toutes leurs forces, en particulier lorsqu'un partisan du bien proclame le commandement des Seigneurs. L'humanité connaît de magnifiques exemples pour la lutte et les victoires de la Lumière.

Chacun reçoit le Maître qui correspond au degré de sa conscience. Il en va de même pour la liaison des sataniques. Toutefois, leur conscience se trouve remplie de perfidie et ils se placent avec détermination contre la Lumière. Les forces du cosmos ont été tendues par des motifs différents. Il faut s'engager pour la victoire de la Lumière sur les ténèbres. La vie sera ainsi créée à l'infini. » (La Hiérarchie, § 242)

10. Faut-il prendre le chemin mystique ou occulte ?

Léobrand 5/1966

Il y eut de tout temps un savoir ésotérique et un savoir exotérique. Le premier consiste en des connaissances secrètes et l'autre comprend celles que l'on croit pouvoir transmettre à l'humanité en général et sans danger.

Dans le passé, l'ésotérisme ne se référait en premier lieu qu'à la religion et au mysticisme, alors qu'il intègre aujourd'hui également des branches secrètes dans le domaine des sciences naturelles. Il suffit de penser aux mystères de l'atome. Mais il y eut aussi tout au long du moyen-âge d'innombrables énigmes occultes concernant certains corps de métiers et autres secrets de polichinelles.

Pour la propagation du savoir ésotérique de nombreuses écoles furent créées au cours des derniers siècles, ainsi que beaucoup de confréries secrètes. Ce maintien de l'occultisme provenait de deux raisons. La première partait du principe que la masse humaine ne se trouve pas encore mûre pour apprécier ce savoir élevé à sa juste valeur, ce qui imposait de ne le révéler qu'à certains initiés. De nos jours ces connaissances se trouvent éditées sous une forme codée ce qui empêche aux non initiés d'en saisir le sens.

Deuxièmement, jusqu'à présent les Églises et les institutions religieuses ont mis en œuvre tous leurs moyens, y compris les pires et les plus violents, pour empêcher la propagation du savoir ésotérique. Voilà les raisons pour lesquelles les différentes communautés ésotériques occidentales furent contraintes de dissimuler leurs activités, de plonger sous la surface et de garder un profil bas. C'est seulement à l'époque des Lumières et de la démystification générale qu'il devint possible d'imprimer des révélations ésotériques, sans risquer de voir disparaître de tels livres dans le feu de la censure.

Parmi les représentants de l'ésotérisme se trouvaient un grand nombre de saints, bien connus dans le christianisme et qui vécurent à l'intérieur de l'Église comme exemples, pour faire avancer la propagation et renforcer la défense de la foi et des connaissances religieuses tout au long de l'histoire. Dans leurs rangs se trouvaient également des Maîtres de la Sagesse en provenance des hautes sphères du monde ardent qui, selon la loi du sacrifice, descendirent sur la Terre et se réincarnèrent en simples humains, dans le but d'apporter à la vie religieuse et au nouveau savoir l'impulsion nécessaire.

Nous ne citerons que deux exemples de religieux mystiques encore dans les mémoires pour illustrer ce propos, avec le Père Pio en Italie et Therese Neumann de Konnersreuth en Allemagne. Leur biographie nous permet de constater que leur rôle de modèle servit beaucoup plus la cohésion de la foi que ne purent le faire un millier de prêtres et d'évêques réunis.

À l'extérieur des Églises, les ésotériques préfèrent toutefois prendre le chemin occulte que le mystique. Tous les deux mènent finalement au même résultat, à savoir, vers l'admission dans la conscience d'un Maître de la Sagesse, à la condition que les efforts d'ascension du prétendant soient sincères et purs. Il faut rappeler ici que l'élévation spirituelle demeure impossible à long terme pour un solitaire, sans relation concrète avec la Hiérarchie de la Lumière. Le développement spirituel se trouve placé sous une réglementation précise, encore plus stricte que les règlements et les programmes des écoles publiques, par

exemple. Le système hiérarchique entre l'élève et son Maître s'intègre dans la construction de l'univers, jusqu'à des degrés d'élévations inimaginables. Aucun élève ne peut dépasser son Maître et ce dernier possède également un gourou plus élevé que lui.

Comme la pédagogie classique, les voies mystique et occulte possèdent toutes deux plusieurs méthodes pour atteindre certains progrès spirituels, avec des adaptations régulières, basées sur l'expérience et les avancées scientifiques, bien que parfois certaines améliorations apparentes provoquent un effet contraire.

Bien que tous les deux conduisent au même objectif, des différences fondamentales existent dans la formation et la réalisation de ce chemin. Aucune de ces voies n'offre de sécurité absolue pour atteindre le but sans chute ni danger, mais les expériences faites jusqu'ici ont largement prouvé que le sentier occulte offre une plus grande assurance, à la condition que ceux qui le prennent suivent à la lettre les recommandations des Maîtres de la Sagesse. Ceux-ci furent aussi des élèves et ont exploré, avec la plus grande exactitude possible, le chemin mystique comme celui de l'occultisme.

Tandis que le chemin mystique, comme son nom l'indique, ne se fonde pas sur la méthode scientifique et l'observation, mais avant tout sur le vécu intérieur qui reste imprécis et individuellement différent, le chemin occulte, lui, repose sur un système plus au moins précis d'une double évolution. Ce dernier comprend la formation du caractère, dans le sens de la domination de ses traits négatifs et de leur transformation en qualités parfaites, les études scientifiques et la recherche qui mènent systématiquement l'élève dans le savoir secret, en lui donnant les moyens de trouver la clef du savoir occulte, au cours de plusieurs incarnations. Et ceci se prolongent jusqu'à l'obtention d'un bagage de connaissances supérieures conséquent qui reste toutefois inaccessible aux adeptes du mysticisme, jusqu'au moment où ils prendront eux aussi, la voie de l'occultisme.

Les deux sentiers, mystique et occulte, cachent des pièges machiavéliques pour le novice et l'élève incorrigible, dont les conséquences peuvent signifier un retour en arrière dans leur évolution spirituelle de plusieurs centaines d'années, voire même de plusieurs millénaires.

En effet, ces deux chemins comprennent de multiples dangers qui se trouvent au départ généralement banalisés ou carrément ignorés. L'on oublie qu'il y a sur la sente spirituelle également des épreuves et qu'elles restent absolument nécessaires, encore plus que dans les écoles publiques. La seule différence entre les deux consiste dans le fait que les étudiants conventionnels connaissent la date exacte de leurs examens, tandis que dans le domaine de la spiritualité, les épreuves arrivent toujours par surprise et visent les points les plus faibles de notre caractère, tous ceux que nous ignorons ou que nous ne voulons pas avouer.

Ainsi donc, la plupart des dangers et des épreuves proviennent de l'élève lui-même. Cependant du point de vue astrologique, ils peuvent coïncider avec les phases critiques et tout particulièrement dans les cas où le disciple croit avoir développé des pouvoirs paranormaux ou magiques, afin d'impressionner les autres et s'attirer une certaine renommée ou d'autres avantages. Il en va de même pour les élèves qui estiment se trouver en mesure de surpasser leur Maître, grâce à l'augmentation de leur énergie psychique, à leurs connaissances élevées et à l'acquisition d'une certaine prétention, ils nourrissent même le sentiment de l'avoir déjà dépassé. Dans de tels cas, la chute devient inévitable. Il peut subsister encore une chance de salut, lorsque seul la négligence se trouve en cause, mais lorsqu'il s'agit d'une trahison évidente, la culbute fatale sera inéluctable.

Pour le chemin occulte, il faut donc faire particulièrement attention à ce que le développement spirituel ou scientifique se fasse conjointement avec celui du caractère. La voie occulte peut devenir particulièrement dangereuse, si la qualité du caractère prend du retard dans son amélioration, car ces personnes-là s'adonneront immanquablement à la magie noire et au médiumnisme et finiront certainement dans les griffes de Satan.

Pourtant, si l'on accorde rapidement toute l'attention et tout le soin nécessaires au processus de transmutation des traits négatifs du caractère par des qualités supérieures,

le chemin de l'occultisme permet d'atteindre des résultats meilleurs dans un laps de temps plus court et avec beaucoup moins d'échecs et de risques que sur celui du mysticisme.

Dans l'ensemble, la voie mystique ne constitue qu'un stade préliminaire de l'occultisme, car celui qui tend à s'élever au grade de Maître de la Sagesse doit de toute façon finir par prendre le chemin occulte, afin de pénétrer systématiquement dans le savoir secret et afin de pouvoir apprendre à travailler méthodiquement et à faire un choix correct entre l'essentiel et le superflu.

Au contraire de l'occultisme, le mysticisme s'intéresse moins au savoir et à l'étude qu'à la conviction que Dieu existe, il s'agit dans ce cas bien sûr d'un dieu unique et personnifié, duquel il peut se rapprocher par la prière et la méditation.

Pour les personnes mystiques, le domaine élevé du savoir occulte ne présente aucun intérêt. La plupart de ces gens font partie de ce que l'on appelle le deuxième rayon cosmique, qui correspond à l'amour et à la Sagesse, ce qui leur donne les moyens d'entretenir une relation amoureuse soit avec un Fils de Dieu ou avec Dieu le Père, le Logos de la planète Terre, avec lequel ils se sentent en quelque sorte unis comme dans un mariage spirituel ou pour le moins, comme dans une filiation. Lors de ce don de soi total dans cette relation sentimentale et cette immersion profonde dans la prière et la méditation, ils développent un amour supraterrrestre, tout comme un sentiment puissant de pitié et de compassion pour les êtres humains, mais sans acquérir de connaissances précises, pourtant nécessaires à une collaboration d'un niveau supérieur dans le plan cosmique. Le mysticisme juge ce savoir superflu, comme la vie elle-même.

Ce puissant sentiment d'amour, ce débordement de pitié et de compassion peuvent toutefois devenir un danger et une faiblesse, car leur manque de sagacité et leur empressement pour la charité rendent ces personnes mystiques vulnérables à tous les abus, même aux pires escroqueries, voire violences. Rappelons ici le triste exemple du padre Pio.

Si les sujets mystiques n'apprennent pas de leur vivant à se familiariser avec les conditions terrestres de façon à se soumettre aux lois de l'épanouissement de la vie, ils se nuisent à eux-mêmes pour les incarnations suivantes. Aucun être mystique ne peut devenir un Maître de la Sagesse tant qu'il ne sera pas parvenu à s'imposer entièrement sur le plan matériel, dans le sens des conditions naturelles et tant qu'il n'aura pas appris à connaître, à surmonter et à vivre pleinement sa vie, avec tous ses hauts et ses bas.

La vision de l'affection débordante, de la pitié et de la commisération exubérante agit de manière destructive. Cette conception mystique a entretenu au cours des derniers millénaires la fausse idéologie chrétienne de la soi-disant rédemption des péchés de l'humanité par le sang du Christ Jésus, tout comme la monumentale erreur que constitue l'absolution. Hélas, l'auto-rédemption prévue dans la nature et dans les lois cosmiques se voit aujourd'hui encore massivement et rejetée avec virulence par les Chrétiens de tous bords.

En effet, parmi les croyants du christianisme se trouvent encore de ces mendiants de la spiritualité qui refusent avec véhémence de croire en une élévation vers la Lumière par soi-même et qui préfèrent rester des gueux de la spiritualité. L'occultisme expérimenté sait pertinemment que l'élève sur le chemin de la Lumière doit marcher et avancer par ses propres moyens et non pas compter gravir les plus hauts sommets, sans fournir le moindre effort, juché sur les épaules du Maître.

La pensée de la plupart des adeptes du mysticisme et des chrétiens restent fixées sur la mendicité spirituelle envers un dieu personnifié, tandis que ceux de l'occultisme ouvrent leur voie de leurs propres moyens et ne font appel à leur Maître que dans les cas de grandes difficultés ou d'extrême urgence.

L'une des leçons de la plus haute importance pour l'humanité du futur consiste à comprendre qu'elle doit enfin cesser d'implorer Dieu en toute occasion et pour toutes sortes de dons personnels et de grâces individuelles, au lieu de contribuer à l'amélioration des conditions existentielles générales, en fournissant ses propres efforts. L'humanité doit apprendre à se développer par elle-même du point de vue spirituel également et ce, jusqu'au moment où tous ses membres parviendront à gagner leur pain spirituel par eux-mêmes,

au lieu de mourir de faim à côté des plats riches, incapables de rassasier les affamés de Lumière et qui les mènent à une déchéance radicale de l'esprit.

Alors que l'ère des Poissons connaissait l'apogée du christianisme, un grand nombre de mystiques occidentaux s'efforcèrent d'améliorer l'ascension spirituelle des masses, mais toutes ces peines, toute cette attention et tout ce travail s'estompèrent ensuite progressivement et sans porter les fruits escomptés, allant même parfois jusqu'à provoquer un effet contraire. Le manque de savoir religieux et surtout la contradiction avec les croyances mystiques qui n'est pas encore du savoir, mais un simple pressentiment qui s'est complètement figé dans des dogmes illogiques, ont finalement conduit à l'athéisme et au nihilisme.

Des représentations religieuses imprécises et en plus, différentes de confession en confession, d'une secte à l'autre et qui se contredisent en parties, demeurent évidemment incapables de convaincre quelqu'un de bien pensant, de cultivé ou disposant d'une formation scientifique. Voilà pourquoi la science de l'avenir doit à tout prix parvenir à édifier une synthèse qui contient non seulement la foi et la science, mais également le mysticisme et l'occultisme. La recherche moderne se trouve déjà en mesure de passer du domaine de la matière grossière à celui des mondes célestes, de telle sorte que la foi inculquée trompeusement par les théologiens se verra de plus en plus remplacée par les nouvelles découvertes scientifiques.

L'élève sur le chemin de la spiritualité doit développer à l'avenir son talent d'observation et ses capacités de discernement, car c'est uniquement ceci qui permet d'améliorer aussi l'intuition, c'est-à-dire, le savoir sentimental qui devient un savoir précis grâce à la recherche effective. L'étudiant doit apprendre à différencier le vrai du faux, à faire la distinction entre la Lumière et les ténèbres spirituelles. Dans le domaine des particules subtiles, ces ténèbres peuvent abuser les disciples inexpérimentés de telle façon qu'ils peuvent prendre de la lumière fictive pour de la vérité, de fausses perles pour des paroles du Maître et des enseignements erronés pour des doctrines modèles. Il s'avère absolument impossible d'obtenir ce degré élevé de discernement avec des méthodes mystiques. Les personnes mystiques, stoppées dans leur ascension, font figure de crédules au cœur candide, tandis qu'au contraire les disciples de l'occultisme qui aspirent à l'élévation spirituelle pourront acquérir toujours plus de connaissances supérieures et un sens d'appréciation toujours plus pointu, pour autant toutefois qu'ils ennoblissent à temps leur caractère.

Un abandon éperdu à Dieu dans la prière et la médiation ne saurait suffire, même avec pour l'unique devise : « Dieu et rien que Dieu ». Tout comme il ne suffit pas non plus de supplier de l'aide pour les autres et pour soi-même. Il est faux de se priver de l'amour et des expériences de la vie, car c'est justement la maîtrise de sa libido personnelle qui constitue le plus grand déficit pour le mystique. De fait, au cas où elle ne serait pas dominée, dans le sens des lois de la vie, puis vécue dans l'échelon supérieur, elle provoquera une véritable catastrophe au cours de l'incarnation suivante.

Même l'ascète parfait, cloîtré dans son couvent, ne peut échapper au développement naturel de sa libido sous toutes ses formes. S'il rejette ce devoir et cette mise à l'épreuve au cours de cette incarnation, en se retirant complètement du monde, l'énergie sexuelle, dominée pour l'amour de Dieu, le submergera au cours de sa vie suivante, en lui faisant perdre complètement le contrôle de ses sentiments.

Pourtant, cet amour reste inévitable même pour les plus grands saints, d'une part parce que chaque être humain représente l'image de Dieu que nous aimons et dont nous avons besoin pour vivre et, d'autre part parce que chaque mystique possède la nostalgie de la réunification avec la deuxième moitié de son âme, ancrée au plus profond de son cœur et ne peut donc juguler totalement ce lourd regret à long terme. Et ce, même s'il produit tous les efforts possibles et la plus grande volonté pour étouffer cet impérieux désir de fusion avec le deuxième composant de son âme, avec son idéal opposé, avec sa partie complémentaire, indispensable, la cause de l'attraction naturelle du sexe opposé. Il vaut mieux vivre une relation de couple malheureuse que ne jamais connaître l'amour, car seule l'expérience sentimentale mène à la béatitude céleste. Il faut toute fois savoir se contenter de ce que l'on reçoit. Celui qui exige injustement l'amour auquel une loi terrestre naturelle,

mais déficiente, lui donne le droit, ne sera pas satisfait et se rendra lui-même très malheureux.

La meilleure voie se trouve dans le travail constructif et systématique de l'occultisme et dans l'aspiration au grade de Maître, en augmentant petit à petit et de vie en vie, l'ensemble des capacités humaines. De fait, le titre de Maître consiste à dominer chaque chose, c'est-à-dire, le talent de pouvoir exercer tous les métiers du monde, tous les arts et toutes les sciences. Ce qui ne peut bien sûr pas se faire en une seule vie. Alors que le Maître possède un tel bagage de connaissances et d'expériences qu'il se trouve en mesure de pratiquer si nécessaire toutes les professions imaginables, tout en contribuant significativement au progrès de l'évolution humaine, selon son devoir cosmique spécifique.

Rappelons encore que, parallèlement au développement de tous les talents, il convient aussi d'améliorer tous les traits du caractère. Ce qui ne veut pas dire qu'un Maître de la Sagesse soit contraint de tout accepter et de tout subir, pour devenir un véritable dépotoir de la spiritualité que l'on pourrait diffamer et injurier inlassablement. Personne n'ignore que même le plus charitable et le plus aimable des Maîtres peut en venir à remettre énergiquement quelqu'un à sa place, comme l'a fait le Christ, le grand Maître de l'Amour qui savait se montrer parfois agressif en actes et en paroles, sous le coup occasionnelle d'une très forte indignation. À ce propos, il convient de bien faire la différence entre indignation et colère. Il règne très souvent parmi les ésotériques l'opinion infondée qu'un Maître de la Sagesse ne devrait exercer aucune critique et subir les pires calomnies sans broncher, essayer tous les affronts sans réagir et servir de cible à toutes les puissances du mal.

Chez un véritable occultiste, la formation du caractère et celle des sciences humaines s'effectuera la main dans la main. Si le caractère conserve certaines lacunes, un abus des connaissances et des capacités acquises devient inévitable, ce qui conduit tout droit à la catastrophe spirituelle. Le plus grand danger pour le mystique se situe dans son exclusion volontaire de la vie qui le pousse à devenir naïf et à rejeter le monde et ses données, bien qu'il y soit né dans le but précis d'y faire ses preuves. Il s'enfuit dans un monastère ou dans la solitude avant d'avoir surmonté les écueils de son passage terrestre, pour se retrouver de toute manière dans le tumulte et l'engrenage de sa prochaine incarnation, à cause justement de son manque d'expériences. Personne ne peut s'élever spirituellement sans acquérir suffisamment de connaissances et d'expériences dans tous les domaines. Voilà pourquoi l'Agni Yoga, le véritable sentier de l'occultisme, nous enseigne que l'on ne doit pas s'isoler de la vie, mais bien plus tôt tout mettre en œuvre pour nous y affirmer, en l'ennoblissant à chaque pas.

Se confirmer dans la vie comprend également la reproduction de l'espèce, car même l'ascète et le mystique furent contraints de naître sur la Terre et ont ainsi le devoir individuel de la reproduction. De fait, ils se trouvent tenus de rendre à leurs enfants toute la gratitude qu'ils doivent à leurs parents pour cette possibilité d'incarnation et pour leur avoir permis de profiter de toutes les possibilités d'ascension que leur offre cette planète. Sans quoi, le mystique n'aurait pas le droit de naître dans ce monde et se trouverait ici au mauvais endroit. Seul celui qui reconnaît la valeur de la vie terrestre, avec toutes les peines, les hauts et les bas qui la composent, pour la maîtriser par lui-même, peut prétendre à la promotion du grade de Maître de la Sagesse.

11. Le secret du temple de Salomon et celui d'Élohim

Le rapport biblique de la création du point de vue du véritable ésotérisme pour expliquer l'ancienne et la nouvelle définition de Dieu.

Léobrand 11/1965

Aujourd'hui, aucun homme pensant raisonnablement ne saurait considérer les récits bibliques comme la parole irréfutable de Dieu, car ils contiennent beaucoup trop de contradictions et parce que même les passages concordants se laissent interprétés différemment, selon la façon de voir de chacun. Sans oublier qu'au cours des derniers millénaires,

les pères de l'Église ont faussé le sens de certaines révélations divines et accordé eux-mêmes certains passages des textes sacrés au Tout-Puissant. Le point culminant de cette intervention fallacieuse dans les préceptes du christianisme qui devraient être logiquement absolus, dont entre autres le dogme de l'infaillibilité du pape qui lui procure un pouvoir et un savoir encore plus grand qu'un Dieu le Père en personne ou un Maître de la Sagesse, lors qu'il parle « rebus ecclesiasticis ex cathedra » et alors que tous les grands Sages n'ont jamais requis une quelconque infaillibilité.

Parmi les représentations chrétiennes qui nécessitent une réforme, l'on rencontre avant tout l'histoire de la création ou de la Genèse, telle que Moïse l'a décrite dans ses cinq livres, appelés Pentateuque en grec et Torah en hébreux.

La création du monde a depuis toujours suscité une très grande curiosité chez l'élite intellectuelle, où elle provoque aujourd'hui encore des incertitudes profondes quant au déroulement des événements rapportés dans la Genèse de Moïse.

Alors que, dans la plupart des cas, la théologie chrétienne commente la Genèse à la lettre, les philosophes juifs de l'antiquité étaient familiarisés avec le fait que les quatre premiers livres de Moïse contiennent des thèses secrètes, dont le déchiffrement et l'interprétation correcte demandent une connaissance approfondie de l'ancienne doctrine secrète hébraïque, la Kabbale.

Tout au long des siècles, l'ensemble des traducteurs chrétiens ont commis de graves erreurs, à cause de leur profonde ignorance de la philosophie ésotérique et de la Kabbale, il leur manquait la clef pour décoder la Genèse de Moïse et ils prirent ainsi les paraboles de la Bible pour des faits historiques qui vinrent s'ajouter encore à toutes les fautes grossières de traduction qui parsèment les Saintes Écritures.

Les libres penseurs, en tant que les descendants des anciens adeptes de l'ordre de la Rose-Croix, ont mentionné à maintes reprises différentes aberrations contenues dans les textes de la Création, en oubliant toutefois que la Bible ne doit pas être prise au pied de la lettre, mais qu'il convient de la lire à l'aide de la clef de décodage nécessaire et que les Églises chrétiennes n'ont pas trouvé jusqu'à ce jour, parce que les rares rabbins initiés ont toujours refusé de la leur livrer. Alors que celui qui possède la clef kabbalistique, qui connaît la Doctrine secrète et les révélations orientales, s'apercevra très vite que le mythe biblique de la Genèse contient un noyau philosophique et scientifique très utile, compatible avec les résultats de la recherche moderne.

De tous temps, il y eu des enseignements exotériques, destinés à la masse humaine et d'autres, ésotériques, occultes, réservés uniquement aux initiés. Ceci n'est pas seulement valable pour les anciens Égyptiens, Babyloniens, Perses, Indiens, Grecs, Romains et Germains mais également pour les Juifs.

Au cours de ces dernières années, deux doctrines secrètes significatives furent transmises, l'œuvre du même nom, en trois volumes, de H. P. Blavatsky et celle, en 13 volumes, de l'Agni Yoga, de H. I. Roerich. Certes, ces livres ne véhiculent plus aujourd'hui de véritables doctrines secrètes, puisque l'on peut les acquérir en vente libre, mais ils continuent malgré tout de transmettre un savoir occulte, étant donné qu'ils ne peuvent être compris de tout un chacun et que seul un véritable disciple de la spiritualité et les érudits de l'ésotérisme trouvent la clef nécessaire à la compréhension de ces textes ou plutôt, la reçoivent, tout comme la physique atomique secrète ne se laisse accéder que par certains rares scientifiques.

Le savoir sans la sagesse reste toutefois lettre morte et tout particulièrement dans le domaine de la religion, beaucoup de révélations et d'enseignements fondamentaux restent donc ignorés jusqu'à aujourd'hui des théologiens, s'ils ne se penchent pas non plus sur la littérature ésotérique. Voilà pourquoi même parmi les plus savants des pères de l'Église chrétienne et des théologiens personne n'a su trouver l'accès à la réelle signification de l'Ancien Testament, bien qu'elle se trouve clairement exposée dans certains extraits.

Dans la grande œuvre didactique de la doctrine secrète juive, la Kabbale, dans le « Sohar » ou le « Livre de la splendeur », l'on peut lire les termes essentiels suivants : « *Malheur à celui qui croit que la Torah ne contient que des paroles ordinaires et des histoires profanes !*

Si cela était le cas, il serait permis aujourd'hui encore de fabriquer une Torah qui provoque encore plus d'admiration. Il suffirait de tirer parmi tous les ouvrages des différents auteurs mondiaux des lois et des écrivains moralistes les extraits les plus beaux et les plus brillants, afin de composer une nouvelle torah. En vérité, dans chaque mot de la Torah se trouve enfoui un grand secret, mais enveloppé dans un langage humain, car tout ce qui vient d'en haut doit recevoir une enveloppe terrestre pour nous être concevable. Tout comme les anges de Dieu enfilent une enveloppe humaine pour venir sur la Terre, la sainte Torah, destinée à notre usage, n'a pu se passer d'un habit humain pour nous être compréhensible. Et c'est pourquoi elle en a reçut un. Les contes qu'elle contient sont le déguisement de l'enseignement supérieur.

Il y a des gens idiots qui oublient le corps caché sous les vêtements, lorsqu'ils voient un homme bien habillé et qui sont satisfaits rien qu'à sa vue. Il ne faut attendre de ceux-ci aucun hommage de l'âme, bien que la valeur du corps ne se situe que dans son âme ! Il en va de même pour la Torah. Les histoires représentent son habit, la morale qu'elles renferment est son corps et le sens caché et mystérieux est l'âme de la Torah ! Mais les ignorants considèrent déjà les récits comme le corps de la Torah et ne cherchent pas à comprendre plus loin. Les initiés perçoivent encore ce que cette enveloppe entoure. Mais les vrais sages fixent leur regard uniquement sur l'âme de la Torah. Eux seuls sont destinés, dans le monde futur à observer l'âme (la Divinité) qui respire dans la Torah. » (Zohar III, 152a)

Les chrétiens possèdent eux aussi une Doctrine secrète la « Pistis Sophia », connue seulement de quelques élus. On peut la définir comme le christianisme ésotérique. Il ne faut toutefois pas croire que la masse des Israéliens seraient mieux instruite sur les secrets de sa religion que les chrétiens sur les fondements ésotériques de la leur. Mis à part quelques rares exceptions, même les rabbins se débattent tout autant dans l'ignorance totale que les théologiens chrétiens. Les Juifs aussi s'accrochent à la lettre morte de leurs Écritures et en plus de cela, ils tirent les représentations de leur foi principalement d'un ouvrage écrit en l'an 1567 après J.-C., le « Schulchan aruch », une œuvre immorale, dans laquelle l'exploitation du « goy », c'est-à-dire, d'une personne non-juive, s'y trouve largement prônée. Cette compilation des lois religieuses, imprimée pour la première fois à Venise par le talmudiste espagnol Joseph Karo (1488-1577) constitue le véritable catéchisme du judaïsme. (Le Talmud = compilation des docteurs de la loi, contenant traditions et transmissions, écrit en galiléen-araméen, vraisemblablement au début du cinquième siècle avant J.-C.)

La Kabbale se situe à un niveau nettement plus élevé de l'éthique que le Talmud et le Schulchan aruch. Elle respire l'Esprit supérieur et interdit les mauvais comportements qui composent ce dernier. Comme bel exemple, l'on peut citer la parabole imagée et kabbalistique de la construction du temple de Salomon.

Ce temple représente le corps humain animé par l'Esprit. L'âme spirituelle joue le rôle de l'architecte, dont le devoir consiste à transformer le corps en un lieu digne de l'Esprit de Dieu. Le précepte dit : « La construction du temple de Salomon est la représentation allégorique de l'acquisition graduelle des secrets ou l'illumination, l'élévation ou le développement de la spiritualité à partir des choses terrestres, la révélation de la force et de l'état dans le monde corporel grâce à la sagesse et au génie de l'architecte. Ce dernier est un roi plus puissant que Salomon lui-même, s'il est devenu un initié. Ce dernier lui-même, comparable au symbole du Soleil ou de la Lumière, la Lumière du véritable monde spirituel qui pénétra dans l'obscurité de l'espace matériel, c'est le « temple » qui peut aussi être construit sans le son du marteau et sans que l'on entende le moindre outil métallique dans la maison, pour toute la durée des travaux. » (« Isis dévoilée », de H. P. B.)

Le temple de Salomon, duquel parle l'Ancien Testament n'a jamais existé en tant que construction. Et même la recherche en histoire de l'antiquité n'a jamais trouvé la moindre trace de ce temple. Par contre, certaines découvertes archéologiques révélèrent que les mesures de cet édifice secret concordent avec celles de la pyramide de Chéops, laquelle fut vraiment érigée par les Maîtres Koot Hoomi et Morya. Salomon lui-même fut une réincarnation volontaire de Maitreya Morya, le Maître de l'Agni Yoga. (Cfr. « L'appel, § 297 »). Hélas,

les Juifs n'ont pas compris la mission spirituelle qu'ils ont reçue de Salomon, ils l'ont plutôt refusée et falsifiée pour en faire des plans de domination terrestre.

Le temple de Salomon reste jusqu'à nos jours, l'ancien symbole vénérable de la doctrine secrète des francs-maçons, dont le programme originel consistait en l'auto-perfectionnement, et non pas en la magie occulte du judaïsme moderne.

Lorsque le Christ Jésus parlait de la destruction du temple et annonçait aux docteurs de la loi incrédules qu'il le reconstruirait en trois jours, il faisait allusion à son propre corps et à sa résurrection.

Sous le terme de « temple », les anciens ésotériques entendaient depuis toujours l'âme spirituelle de l'homme et sa maison et les Templiers voulaient avant tout être des élèves de l'Esprit et des hommes de l'Esprit. Voilà pourquoi ils concentrèrent leur doctrine secrète sous la gnose du temple. L'un de leurs représentants le plus fameux et le plus éminent fut Dante Alighieri qui a inséré dans « la divine comédie » autant de cette gnose templière que possible. Béatrice, sa maîtresse est en vérité identique à la gnose du temple et reste donc une simple allégorie.

Pendant les siècles passés, au zénith de l'ère des Poissons, une évolution spirituelle demeurerait absolument impossible. Seules quelques réformations insignifiantes eurent lieu. Il fallut donc attendre l'époque d'Uranus, de la science et de la technologie qui a conduit certains théologiens chrétiens à définir leur propre dieu comme un mythe, une chimère fabriquée de toute pièce.

Nous nous trouvons momentanément à l'aurore d'une nouvelle époque, où toutes les représentations de la vision du monde connaîtront un renversement total de leur valeur. Afin de parvenir à s'adapter à cette nouvelle ère, il ne suffit pas d'acquérir seulement des connaissances technologiques ou tirées directement des sciences naturelles. Toute ménagère moderne se sert déjà aujourd'hui de multiples machines et conduit des voitures. Mais pour comprendre spirituellement cette période, nous avons besoin d'une très grande portion de savoir religieux approfondi. La foi ne suffit plus ! C'est seulement grâce à cet état de fait que nous trouverons une nouvelle et meilleure image du monde et éviterons de tomber dans le matérialisme, l'égoïsme et le nihilisme.

Les élèves de la spiritualité qui se sont déjà consacrés intensivement à l'étude de l'Éthique vivante depuis déjà un certain nombre d'années, et qui participent aux cours de « La spirale du monde », le savent bien. Ils constatent tous les jours dans leurs dialogues avec les autres, à quel point ils se distancent de la masse humaine par l'acquisition de connaissances supérieures, tirées de la nouvelle doctrine de l'Agni Yoga. L'homme moyen d'aujourd'hui se montre non seulement complètement incompréhensif en face de ce savoir spirituel, mais également totalement ignorant des lois cosmiques, telles que le karma et la réincarnation.

Il demeure extrêmement difficile de remonter quelque peu le niveau spirituel de l'homme de la rue. Cela ne sera faisable que par le truchement des équations technologiques et scientifiques, tout comme par les allégories et les paraboles fréquemment utilisées par Jésus, lorsqu'il s'adressait aux foules. C'est justement dans le domaine religieux et éthique que l'évolution spirituelle s'avère nécessaire et non pas la réformation ni la révolution. Nous devons nous perfectionner, cela veut dire évoluer et non pas régresser.

Notre devoir doit donc consister aujourd'hui en la préparation du sol pour une nouvelle semence spirituelle et la propagation de nouvelles conclusions religieuses, afin que la future génération puisse trouver une véritable relation avec Dieu, plus profonde et plus forte que l'ancienne et puisse adopter une autre définition de la Divinité Suprême. Il convient également d'apporter les preuves que les vieilles représentations religieuses n'ont rien d'absurde, selon leur sens secret, ni ne sont fausses, mais qu'elles sont restées jusqu'à ce jour incompréhensibles et donc mal interprétées et que finalement leur altération et l'ignorance des théologiens donna naissance à l'athéisme. Ceci concerne tout particulièrement la genèse de Moïse.

Déjà la première phrase de l'histoire de la Création a été totalement mal assimilée, bien qu'il ne s'agisse pas là du savoir occulte, mais seulement d'une fausse interprétation

et d'une distorsion volontaire. Cette fameuse première phrase : « Au début, Dieu créa le ciel et la Terre. » (1/Moïse I, 1), constitue la base de toute la Genèse et joue donc un rôle décisif. On pourrait penser qu'elle a été traduite avec le plus grand soin et la plus grande précision, or il n'en est rien. Le texte hébreu original de ce premier passage s'énonce de la manière suivante : « *Breschit bara Elohim* ». Ce qui signifie en français : « Au début, les Élohim créèrent ». Qui sont donc ces Élohim ? Ce sont des dieux de l'histoire de la Création, identiques aux sept Archanges ou Maîtres de la Sagesse et en même temps les représentants des sept rayons cosmiques qui apportèrent l'épanouissement de la vie sur la Terre. C'est seulement plus tard que les traducteurs chrétiens de la Bible ont transformé les Élohim en un Dieu unique et personnifié, ce qui provoqua la disparition complète et l'oubli total du savoir secret sur les Élohim.

Plusieurs entités spirituelles supérieures ayant effectué leur évolution cosmique ou leur développement de la conscience jusqu'à un certain point avancé sur une planète plus âgée, descendirent sur la Terre à un moment donné, pour y préparer l'apparition et l'épanouissement de la vie terrestre. Les interprètes ignorants des Écritures saintes en ont fait un Dieu le Père unique et Tout-Puissant, faisant fi du fait que la plupart d'entre eux étaient des femmes.

Malheureusement, la Genèse elle-même ne dit rien de précis sur les Élohim qui auraient été traduit par « Dieu » de manière erronée. Seuls les kabbalistes et les gnostiques possédaient plus d'informations à leur sujet et reconnurent en eux les représentants des « sept rayons cosmiques », en même temps que les sept puissances créatrices fondamentales de la nature qui portent les noms de Hdabaoth, Jehovah, Sabaoth, Adonai, Elveus, Oreus et Astampheus. Jehovah fut transformé en dieu juif exotérique et finalement en Dieu le Père, personnifié, créateur du ciel et de la Terre par les théologiens chrétiens.

La « Pistis Sophia » contient un message secret, selon lequel Jésus aurait dit : « Sabaoth, le Grand et le Bon, que j'ai appelé mon Père. » De ceci il ressort que ce n'est pas Jehovah le grand Élohim, mais un autre, à savoir Sabaoth, désigné par le Christ comme Dieu le Père. La Doctrine secrète connaît les Élohim en général, en tant que les sept principes créatifs de l'univers, appelés également les Pères, les sept rayons créatifs ou « Pères de Feu ou ardents ».

Les sept Élohim s'identifient aussi avec les « Pitris », de la Doctrine secrète, tout comme avec les dieux de Phénicie, c'est-à-dire, les sept fils de Sydik (Melchisedek), avec les sept fils de Ptah en Égypte et avec les sept esprits de Rah dans le « Livre des morts » et en Assyrie avec les sept Lumazi.

L'auteure de la « Doctrine secrète », M^{me} H. P. Blavatsky, mentionne dans son œuvre que les sept Élohim sont identiques avec les puissances créatrices originelles, les Prajapati des Indiens et avec les Dhyān-Chohans de la métaphysique tibétaine et finalement, identiques avec les sept Archanges de la mythologie chrétienne. De ces explications, on peut clairement conclure que les sept Élohim n'ont rien de commun avec un Dieu personnifié, comme unique créateur de l'univers tout entier et qui n'existe pas, étant donné que du point de vue ésotérique, l'univers n'a jamais été créé, mais que seuls plusieurs cosmoï naissent de génération en génération, puis disparaissent et que les hommes qui s'élèvent à l'intérieur de ceux-ci au rang de Logos et se trouvent alors en mesure de participer activement à la Création de nouvelles planètes, exactement comme les architectes construisent des maisons ou les sculpteurs façonnent des statues.

Dans tout l'univers, il n'existe pas de commencement absolu, mais uniquement des débuts relatifs, lors de la création de nouveaux corps célestes, de soleils, de voies lactées, de cosmoï et d'Adam Kadmon, lesquels se trouvent transpercés par sept forces de Lumière qui proviennent en permanence de la Source Lumineuse d'UNIVERALO et finalement, y retournent. Ce processus demande toute fois un laps de temps énorme, 311 billions et 4 milliards d'années pour un cosmos, c'est-à-dire, un Adam Kadmon, selon certains rapports secrets. Cependant, les planètes et les systèmes solaires à l'intérieur d'un cosmos disparaissent longtemps avant, de manière comparable aux cellules du corps humain qui su-

bissent un remplacement cyclique tous les sept ans, sans que l'homme ne meure entièrement. Les textes bibliques ne doivent donc surtout pas être pris au pied de la lettre, mais ne se laissent dévoiler scientifiquement qu'à l'aide de la Doctrine secrète.

Plus loin dans la Genèse on peut lire : « *Dieu créa les êtres humains comme une image de Lui-même, Il les créa homme et femme* ». (1/Moïse2/24, Math. 19/4). Ce passage indique que le principe féminin de la Divinité doit également être présent, sinon d'où serait-il venu. Le Créateur des humains ne peut donc pas être uniquement un Dieu le Père. L'être humain est selon son origine spirituelle une créature divine et a été créé par les Élohim ou Pitris et non pas par un Dieu le Père unique et personnifié. Rappelons encore que la philosophie ésotérique les définit comme les Manus des différentes races-souches et de leurs sous-races et que les sages de l'antiquité les connaissaient déjà sous les traits de Zeus, Jupiter, Wotan, etc. ...

À cause de l'avancée massive de l'athéisme dans le monde entier, il devient de plus en plus urgent pour l'humanité de faire la lumière sur la question du monothéisme et du polythéisme, c'est-à-dire, de l'existence d'un seul Dieu ou de celle d'une multitude de Logos créateurs et de trouver finalement le moyen de s'imaginer la naissance et la gestion de l'univers et l'origine suprême et immortelle de toutes les origines. Les larges connaissances et les résultats de la recherche scientifique, astrophysique entre autres, ne permettent plus aujourd'hui de se référer à de fausses traductions de la Bible, mais nous forcent à instaurer une nouvelle représentation de Dieu, basé sur une vision moderne du monde.



Sources :

- Les œuvres du Maître béni Mahatma Maitreya Morya :

Les Feuilles du Jardin de Morya I et II :

L'APPEL §§ 387
L'ILLUMINATION §§ 358

L'ère Nouvelle :

LA COMMUNAUTÉ §§ 275

Éthique Vivante :

L'AGNI YOGA §§ 670
L'INFINI (Tome I et II) §§ 918
LA HIERARCHIE §§ 460
LE CŒUR §§ 600
LE MONDE DU FEU I §§ 666
LE MONDE DU FEU II §§ 470
LE MONDE DU FEU III §§ 618
AUM §§ 600
LA FRATERNITÉ I §§ 610
LA FRATERNITÉ II (Tome I et II) §§ 955

Lettres de Helena Ivanova Roerich

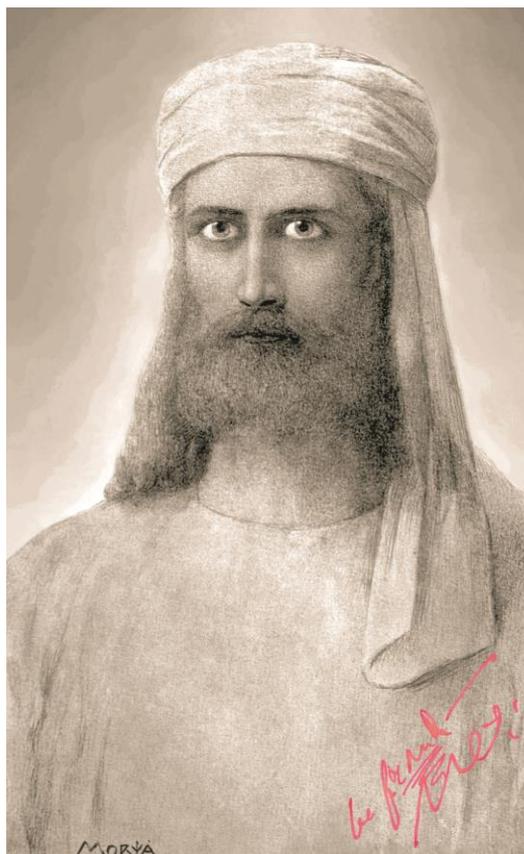
HIR I, HIR II

Lettres de Mahatma

ML I, ML II, ML III

Les fondements de la vision

du monde de l'époque future A. I. Klisowsky



MORYA – prince Rajput Hindou, dont l'esprit a été élevé au grand esprit de Maitreya qui l'a illuminé ou plus précisément enveloppé dans le sien. Ce portrait du Maître Morya de Hermann Schmiechen (1884) a souvent été imité, mais les copies n'atteignaient que peu de ressemblance avec les vrais visages des Maîtres, ce qui même à des tentatives de méditation sans succès.

L'éthique vivante montre le chemin d'une auto-éducation par l'application de l'éthique.

Soyez des étoiles pour l'aide par la pensée !

Beaucoup de gens inquiets et conscients de leurs responsabilités cherchent une action qui promet le plus grand succès, sans faire de bruit, sans appartenance à une association et sans risque politique, afin de répondre au sentiment de responsabilité envers la situation mondiale. Il existe un moyen qui peut être appliqué en silence, qui ne coûte rien et qui malgré tout offre la possibilité à chaque personne responsable d'apporter activement son aide, qu'elle soit de condition modeste, humble ou pauvre. À partir de maintenant, envoie des pensées positives et constructives dans l'espace. Une belle pensée te protège et aide ton âme à grandir dans la Lumière et elle est également une puissance hautement réelle aux effets qui portent très loin. N'essaye jamais de détruire en pensées tes adversaires ou les mauvaises gens, car les pensées remplies de haine reviennent à leur auteur, comme un boomerang. C'est seulement avec des pensées de serviabilité, d'amour du prochain et de paix que nous pourrons améliorer notre propre situation aussi désespérée que celle de toute l'humanité. C'est grâce à ces belles pensées puissantes et précieuses que l'on peut soutenir le mieux l'humanité et la paix universelle. Alors, aidons par la force de nos belles pensées et envoyons plusieurs fois par jour l'invocation suivante dans l'espace :



« U I E A O »

*Source de la Lumière dans l'Univers,
Répands la Lumière dans la pensée des hommes,
Que la Lumière se fasse sur la Terre !*

*Source de l'Amour dans l'Univers,
Fais couler l'Amour dans le Cœur des hommes,
Que l'Amour s'épanouisse sur la Terre !*

*Source de la Sagesse dans l'Univers,
Déverse le Savoir et la Sagesse,
Que la Connaissance règne sur la Terre !*

*Source de la Paix dans l'Univers,
Affermis la Paix et la Justice,
Que le Bonheur et la Joie s'établissent sur la Terre !*

*Source de la Puissance dans l'Univers,
Scelle la porte du Mal,
Que le plan du Bien s'accomplisse !*

« Aum – Tat – Sat – Aum »



LEOBRAND – Leopold Brandstätter, philosophe autrichien et scientifique expert en sciences humaines et naturelles. * né le 20. février 1915 à Wallern, † 26. février 1968 à Linz.

Dans les années 50, il traduisit du russe avec un groupe germano-balte l'enseignement de la sagesse de l'éthique vivante et prépara ainsi le chemin de cette philosophie dans le monde germanique.

Leobrand fonda une école (non publique) **d'éthique vivante**, rédigea **36 leçons sur l'éthique vivante** comme premier instrument d'étude, confessionnellement neutre, pour les rudiments de l'éthique et ce, des dizaines d'années avant l'introduction du cours d'éthique dans les écoles publiques. Il donna d'innombrables conférences et dirigea de nombreux séminaires. Il existe encore des enregistrements sonores des conférences de Leobrand. Ces documents sonores historiques donnent la possibilité à l'auditeur de mieux suivre et de mieux comprendre les analyses philosophiques de ce grand penseur et ouvrent à l'auditeur de nouvelles perspectives sur la dimension spirituelle de la vie. La précision philosophique et la clarté de la formulation, sont la marque spécifique de Leobrand.

Il faut relever tout particulièrement la nouvelle définition universelle de Dieu. Une nouvelle terminologie a été conçue pour cette notion de Dieu, novatrice et complètement autonome : « **UNIVERALO** ». L'explication de Dieu que donne Leobrand repose sur le fondement hiérarchique et sur les observations de la nature et fusionne avec toute existence. Elle intègre beaucoup de conceptions philosophiques et historiques et également les connaissances modernes concernant les champs de force spirituels et relativement immortels. C'est ainsi que Leobrand a formulé la première et jusque là unique définition scientifique de Dieu et grava une nouvelle image du monde. De cette manière, il retire toutes ses assises à l'athéisme. La nouvelle notion de Dieu est dynamique comme la nature elle-même dans son ensemble et indique également la direction à prendre pour la recherche dans le domaine des sciences humaines.

Les autres points culminants de son œuvre furent ses travaux pour une Europe réunie et pour l'union futuriste mondiale et pan-nationale. Un grand nombre des idées de Leobrand, qui à l'époque semblaient encore tenir du fantastique, sont de nos jours déjà des réalités qui vont de soi.

Titres de ses œuvres :

- 1955–1961 : **36 leçons « Lettres sur l'Éthique vivante, introduction à l'Agni Yoga »**
- 1957 : **L'énergie psychique** (sciences humaines et psychologie)
- 1958 : **La guérison par l'énergie psychique** (sciences humaines et santé)
- 1966 : **La joie** (philosophie)
- 1967 : **L'issue** (politique)
- 1968 : **Nouvelle Europe et ABC du monde** (politique)
- 1968 : **La nouvelle image universelle du monde** (vision du monde)
- 1968 : **Spiralique** (l'architecture de l'avenir)
- 1953–1968 : **manuscrits, tirages à part, articles dans les journaux.**
- 1976 : **Le Dieu ressuscité** (sciences humaines, compilation des articles cités plus haut)
- 1962–1967 : **conférences et séminaires** sur ses différentes œuvres. (Enregistrements sonores CA)

Autres activités :

- 1949 : fondation d'une **ligue pour la paix.**
- 1953 : fondation de l'école (non publique) „**Ecole de l'éthique vivante** “. Avec la publication du journal du même nom.
- 1960 : publication de la revue scientifique „**Spirale et protection verte**“ (Défense de la nature et biotechnique)
- 1961 : publication du journal „**Spirale de l'empire**“
- 1962 : fondation de „**La spirale du monde**“, **société éthique pour le progrès et le renouvellement du monde**, avec le périodique du même nom.

© 1964 LEOBRAND la première édition parut comme base d'étude pour „l'école de l'éthique vivante“, aux éditions de l'éthique vivante, Linz, Autriche. © 2019 « La spirale du monde », société éthique pour le progrès et le renouvellement du monde, Linz Autriche. weltspirale@aon.at, www.Welt-Spirale.com Traduction : Clément Pham, Correction Theres et Didier Anchise. Dernière correction : Le 29.11.2021. L'utilisation pour étude, la mise en place de lien, les citations avec données sur la source, la distribution d'imprimés et la copie sont autorisées.

Joie – Paix – Liberté

Sers la paix et le bien-être du monde !

Les titres des « Lettres sur l'Éthique vivante, introduction à l'Agni Yoga » de LEOBRAND :

Les rudiments de l'éthique

1. La vérité sur le Yoga
2. Les problèmes du renouvellement spirituel
3. Le sens de la vie
4. Le karma et l'organisation du destin
5. La force et l'importance de la pensée
6. L'auto-assistance par la bonne pensée
7. La réincarnation, oui ou non ?
8. Le sens de la souffrance
9. L'absolution des péchés ou la responsabilité personnelle ?
10. Le dharma et le but de la vie
11. La mort et la réincarnation
12. La prière et le sacrifice
13. Le rapport des sexes
14. Les problèmes de couple
15. L'Éthique vivante et l'éducation
16. L'Éthique vivante et la vie quotidienne
17. L'Éthique vivante et l'alimentation
18. L'Éthique vivante et l'art

L'enseignement spirituel

19. L'Éthique vivante, la Doctrine de la vie
20. Les chakras ou les centres de la conscience supérieure
21. La signification spirituelle du cœur
22. L'élargissement de la conscience
23. La constitution subtile de l'homme
24. La monade ou le germe spirituel
25. L'architecture de l'univers et des cosmos
26. Le monde des particules subtiles
27. Le monde du Feu
28. La Confrérie
29. La définition universelle de Dieu
30. La Mère du monde
- ▶ 31. L'occultisme : oui ou non ?
32. Les écarts et les dangers de l'occultisme
33. Le bien et le mal
34. Le monde de l'avenir
35. L'infini
36. Le sentier du Maître

Les choses secrètes et la magie ont de tous temps attiré les hommes et les attirent aujourd'hui d'autant plus qu'avant, étant donné que l'on peut, grâce à la maîtrise des forces et des capacités occultes, développer entre autres des pouvoirs psychiques et d'influence, ce qui a toujours incité les gens d'un niveau de spiritualité faible et de caractère immature à se servir de ces pouvoirs à des fins égoïstes et d'en abuser largement. L'avis domine dans l'opinion publique qui prétend que l'occultisme ne serait rien d'autre qu'un savoir sur des choses secrètes et surnaturelles. Tous les grands secrets des religions mondiales se trouvent enveloppés dans des symboles, dont la signification reste inconnue pour la plupart des prêtres. Au cours des siècles, un grand nombre d'écoles ésotériques et de congrégations secrètes furent fondées dans le but de transmettre le savoir ésotérique. La voie mystique n'est en fait qu'un stade préliminaire de l'occultisme, car celui qui prétend s'élever au grade de Maître de la Sagesse doit, finalement, de toutes manières prendre le chemin de l'occultisme, afin de pénétrer de manière systématique dans les connaissances secrètes et d'apprendre à travailler méthodiquement dans le sens de l'essentiel.

„Welt-Spirale“
www.welt-spirale.com

« La spirale du monde » société éthique pour le progrès et le renouvellement du monde